

D'un fauteuil confortable, Tom Wheeler dirige de vastes entreprises dans le Québec. Service aérien, camps de chasse et de pêche et célèbres hôtels, accrochés aux flancs des Laurentides, voilà bien

## LE FABULEUX DOMAINE DE TOM WHEELER

Par James Hornick

**U**N BON VIEUX fauteuil, devant un feu pétillant; tout près, une ample provision de cigares, et la radio, qui débite les nouvelles sportives; voilà le trône d'un Canadien original règne sur son fabuleux domaine. Nous sommes à St-Jovite, au bord de l'un des plus beaux lacs des montagnes québécoises, à 70 milles au nord-ouest de Montréal. Ce centre de villégiature des Laurentides invite à la pratique du ski, de la natation, de la pêche et de la chasse, afin de refaire provision d'énergie.

Le maître de ces lieux n'est autre que Frederick Haskell "Tom" Wheeler, aubergiste par métier, sportsman par goût, millionnaire par les richesses naturelles dont il dispose.

Que cette ambiance de sérénité, ce cadre idyllique ne nous trompent pas. Fondateur et propriétaire de la plus ancienne ligne aérienne du pays, d'un réseau de camps de chasse et de pêche qui s'étend de St-Jovite à la baie James et à la côte du Labrador, Tom Wheeler, homme robuste, toujours vêtu d'un pantalon sport, d'une chemise à carreaux et chaussé de mocassins, a beaucoup plus de soucis et de projets en tête qu'on ne le dirait, à ses manières détachées et son costume sans prétention.

Quelque part dans la solitude sub-arctique, ses avions-citernes déversent des milliers de gallons d'essence d'aviation dans les dépôts. Plus au nord, ses avions de transport vont livrer viande et légumes à l'intention des techniciens du radar. Au-dessus des forêts du Nouveau-Brunswick et de Gaspé, ses appareils, pourvus de pulvérisateurs à insecticide, font la lutte à la tordeuse des bourgeons de l'épinette. Dans des coins perdus aux noms bizarres: Cabbage Willows, rivière au Phoque, lac Tugluk et rivière du Nord-Ouest, ses hôtes chassent loutarde, pêchent le mystérieux saumon arctique et recherchent le

phoque légendaire, prisonnier des terres.

Wheeler sait où trouver tous ses gens, il connaît précisément leur occupation actuelle, leurs projets. Preuve remarquable de son esprit ordonné, de son génie à choisir et à conserver ses hommes de confiance, il suit sans effort, semble-t-il, et dans la retraite qu'il affectionne, les pulsations d'une entreprise si diverse. D'autres, au prix d'ulcères d'estomac, dirigeraient cet univers d'un grate-ciel montréalais.

Gaillard de six pieds et de 220 livres, Wheeler a les traits réguliers, le teint hâlé, et ses cheveux bruns sont à peine mêlés de fils d'argent. En dépit de ses 62 ans, il en annonce 50 et marche d'un pas alerte et assuré. Tout son être respire la pondération. Il lui arrive de quitter le confort de son fauteuil pour visiter en avion son lointain royaume, chercher des emplacements de nouveaux camps, inspecter les dépôts d'essence, renouer de vieilles amitiés, consacrer quelques heures à la pêche. Il en donna un exemple typique il y a quelques années: en une tournée de 23 jours, il parcourut 4,000 milles.

Deux robustes monomoteurs Norseman, munis de flotteurs et transportant neuf hommes et leur matériel, quittent le quai Wheeler, au lac Ouimet, à St-Jovite, et se rendent par étapes dans la baie James, à Rupert House, antique poste de traite de la compagnie de la baie d'Hudson. Ils se dirigent ensuite vers la rivière au Phoque, remontent la côte déchiquetée jusqu'à la pointe de la baie d'Hudson, puis piquent à l'est vers le détroit d'Hudson et redescendent dans l'Ungava jusqu'au cratère Chub, le plus grand cratère aéroolithique du monde.

Les Norseman, premiers avions à s'y poser, amerrissent sur la surface cristalline d'un lac parfaitement rond, de deux milles de diamètre et de 825 pieds de profondeur. Les voyageurs n'a-

vaient cessé de guetter la trace des phoques prisonniers des terres, que la légende dit abonder dans les bassins glaciaux du Nord-Est. On n'en trouva nulle trace. Mais, par contre, dans le lac du cratère, Wheeler et ses compagnons ont pu se gaver d'omble arctique, membre peu connu de la famille des truites, et sur lequel les ichtyologues ne sont pas d'accord.

Après réparation, en eau glaciale, d'une déchirure à un flotteur de l'un des Norseman, le



Tom Wheeler

groupe repart vers le détroit d'Hudson, à Cape Hopes Advance. C'est ensuite Fort Chimo, comptoir de la compagnie de la baie d'Hudson, au fond de la baie d'Ungava, puis les gisements de fer du lac Knob, au Labrador; la côte Atlantique, près de Hopewell; Goose Bay; enfin le Saguenay jusqu'au Lac-St-Jean, et retour à St-Jovite.

Expédition tout à fait remarquable à un point de vue: même dans les coins les plus déserts de ce monde glacial, les Norseman trouvaient toujours un dépôt d'essence. L'organisation

Wheeler en conserve constamment une provision d'une valeur d'environ \$12,000, en des barils disposés le long des routes aériennes fréquentées par ses appareils. On la commande un an d'avance.

Tom Wheeler, descendant de la famille la mieux connue des Laurentides, as de l'hôtellerie, as de l'aviation, réunit de curieuses contradictions. En réalité, son prénom n'est pas Tom. Canadien d'adoption, il se destinait à une carrière scientifique. Féru de l'aviation depuis 40 ans, il n'a jamais été détenteur d'un brevet de pilote.

Il naît à Chazy, au nord de l'Etat de New-York, l'aîné des cinq enfants de Lucille Aldridge et de George Ernest Wheeler. On lui avait donné au baptême le prénom d'un oncle; mais son père, marchand de bois, l'appelle Tom, et ce prénom lui reste. Peu après sa naissance, sa famille vient s'établir dans les Laurentides alors en colonisation. On loge d'abord dans un wagon à St-Jovite, tête d'une nouvelle voie du Pacifique Canadien, où papa Wheeler avait acheté une scierie. Puis on déménage dans une cabane de bois; une malle sert de berceau à Tom, alors âgé de trois mois. La région est si sauvage qu'un jour, dit-on, Tom s'approche d'un loup, qu'il prend pour un chien. Bête et enfant rivalisent d'innocence: aucun mal n'en advient. A deux reprises, la maison est incendiée.

Le père de Tom rénove la scierie, ajoute un dortoir, une cuisine et un réfectoire pour ses hommes. Durant les dix années subséquentes, le bois passe au second plan et, par une série de hasards, les Wheeler se trouvent lancés dans l'hôtellerie. D'abord, de vieux ménages en quête de repos viennent y prendre leurs repas. Puis, l'hiver, on loge les fervents d'un sport nouveau au Canada, le ski. Chasseurs et pêcheurs suivent. L'emplacement de la scierie convenait merveilleusement à un hôtel. Surplom-

bant le lac Ouimet bordé de pins, il se trouvait pour ainsi dire à l'ombre du Mont Tremblant, le plus haut sommet des Laurentides. L'auberge, d'abord de quatre chambres d'aspect assez austère s'agrandit au fur et à mesure des besoins. La première année, les revenus nets s'élèvent à \$600; quelques années plus tard, ce chiffre d'affaires est triplé en une seule "bonne" journée.

La guerre de 1914 inspire à Tom Wheeler le goût et la détermination de devenir pilote. Il s'inscrit comme cadet de l'air du Corps de génie de l'armée américaine. A Kelly Field, au Texas, il s'initie à la manoeuvre du vénérable Curtiss Jenny, appareil qui, plus tard, devait permettre aux Wheeler Airways de prendre leur essor. L'armistice interrompt ses cours de pilotage; il s'inscrit à la faculté des Sciences de McGill. Sa deuxième année achève quand son père malade le rappelle pour partager avec lui la direction de l'entreprise familiale.

En 1921, Gray Rocks Air Service voit le jour, à titre d'essai et comme service de la prospère auberge; il dispose d'un Jenny réformé, d'un champ commode et bien uni, et d'un pilote remarquable, nommé Hervé Saint-Martin, avec qui Tom put perfectionner son français, alors inculte, comme il l'avoue lui-même. A cette époque, la route Montréal-St-Jovite n'atteignait pas encore le lac Ouimet; et par train il fallait une journée entière pour s'y rendre. Tom y voit l'occasion inespérée d'augmenter la popularité de l'auberge en assurant l'accès facile des lacs poissonneux et des pistes de ski. Il y reconnaît la chance rêvée d'entrer de plain-pied dans l'aviation canadienne.

En 1926, quand Tom prend la direction de Gray Rocks, à la mort de son père, l'auberge et la ligne sont bien établies.

# Faits pour durer

Une exposition annuelle incite les fabricants de jouets canadiens à rivaliser d'ingéniosité.

Par Michel Legendre

L'ARTISAN de l'ancienne Egypte avait compris que l'enfant, dans ses jeux, cherche à imiter les grandes personnes. Aussi fabriquait-il des poupées, des animaux, des meubles miniatures.

Si complexe que soit la vie moderne, la psychologie de l'enfant est restée la même. Mais la fabrication des jouets n'est plus livrée à la fantaisie de l'artisan. Choisir des jouets est devenu une affaire sérieuse: il faut voir au rayon des jouets le père qui enfourche la bicyclette, bat du tambour et donne des coups de poing aux animaux rembourrés.

Pas d'acheteur plus consciencieux que le représentant commercial aux foires mondiales de jouets. Plusieurs facteurs entrent en jeu. Il ne se contente pas de consulter le goût des enfants et des parents; il suit les directives du "Conseil national du dessin industriel", et du Comité des jouets de "L'Association canadienne des consommateurs".

## Mise à l'épreuve

Le manufacturier soumet à ces organisations les modèles de jouets nouveaux. Le groupe des consommateurs les mettent à l'épreuve dans des situations typiques, les confient à des familles grandes et petites, et les soumettent à divers genres de jeux.

Le représentant du Conseil du dessin juge si le jouet est pratique et amusant et remplit bien sa fonction. Il peut être candidat à un prix du Conseil.

Pendant des années, Londres et New-York se sont partagé les honneurs des foires de jouets. Maintenant, Montréal est entrée en lice avec son exposition annuelle qui prend un caractère international. La seizième exposition annuelle canadienne a eu lieu ce printemps; elle a remporté un grand succès.

De tous les matériaux en montre, c'est le polythène qui s'est le plus distingué. Grâce à sa malléabilité, le polythène est apparu sous diverses formes: train de fret, service à diner complet, téléphone, baignoire miniature, pour n'en mentionner que quelques-unes.

Le train de fret fut, l'an dernier, un des jouets les plus en demande. Rien n'y manquait: locomotive diesel aérodynamique, wagon-citerne, wagon de fret, fourgon de queue. Ce succès est dû à la parfaite reproduction, à l'échelle précise, de chaque pièce.

Le jouet en polythène convient en particulier aux jeunes enfants, ses bords flexibles ne blessant pas leurs menottes. Propriété plus précieuse encore, le polythène est pratiquement indestructible. Contrairement aux plastiques durs, qui ont la réputation d'être fragiles, le polythène peut subir sans dommage les plus mauvais traitements; par exemple, le piétiner ou le lancer à travers la pièce.

Les cubes de construction en polythène rassurent les parents parce qu'ils ne sont pas toxiques. De plus, avantage appréciable, ils s'écroulent sans bruit, ce qui repose du fracas dans la chambre d'enfants.

Les jeux de construction en chaîne sont d'une désarmante simplicité. D'origine scandinave, ils se fabriquent maintenant au pays. Simples comme bonjour, mais au fond très ingénieux.

Les résines de polythène qui entrent dans la fabrication de ces jouets proviennent pour un bon nombre du voisinage d'Edmonton. De là, on les expédie sous forme de granules translucides aux fabricants qui les fondent et les moulent en jouets et nombreux autres articles.

## Pour



## RIRE

"Cet homme semble vivre dans le passé."

—Et pourquoi pas? Cela lui coûte moins cher!"

"Il n'est pas de peuple qui ait inventé plus de façons de gagner du temps et qui cependant en manque davantage que les Américains."  
— Duncan Caldwell

Mark Twain souffrait un jour d'un mal de tête affreux. Il habitait alors Richmond et un indigène lui dit:

—La cause n'est certainement pas l'air que vous respirez à Richmond, ni la nourriture que vous y prenez; il n'y a pas d'endroit plus salubre: la mortalité n'y dépasse pas une personne par jour...

—Courez vous informer, s'écria Twain, si la personne d'aujourd'hui est déjà morte!"

Le patron à sa secrétaire:

—Mes félicitations, mademoiselle, c'est la première fois que vous arrivez en retard de si bonne heure...

— K. F.

Parmi les dernières paroles prononcées par Oscar Wilde on cite celles-ci: "Ce papier aux murs de ma chambre me tue! L'un de nous deux doit disparaître!"

La vendeuse du rayon de parfumerie:

—S'il est capable de résister à un parfum pareil, croyez-moi, mademoiselle, ce n'est pas un homme intéressant.

— C. M.

La fabricant ou le mouleur consciencieux informe l'acheteur que ses produits sont composés de polythène. Car il y a plastique et plastique. L'ensemble des qualités du polythène convient tout particulièrement à une certaine classe de jouets.

L'acheteur avisé, dans l'intérêt de l'enfant qui s'en sert, cherchera à connaître la composition des jouets. Quoique le polythène convienne à plusieurs espèces de jouets, certains exigent un plastique plus dur.

Il y a une centaine d'années, le magazine Cassell déplorait la disparition des "jouets solides d'autrefois". "Que sont devenus ces cerceaux que l'on pouvait faire courir sans ménagements?" s'enquiert l'auteur de l'article.

C'est d'autant plus vrai, aujourd'hui. Les jouets ont tellement changé qu'on ne s'y reconnaît plus, devant tous ces nouveaux matériaux, où l'ingéniosité du fabricant peut se donner libre cours. C'est dans toute une variété qu'il faut choisir le jouet qui est à la fois pratique, durable et amusant.

("Ovale" C-I-L)

# River au pistolet

Par Greg Clark

A L'INVASION de la Normandie, pendant la deuxième guerre mondiale, j'ai été invité à une croisière sur une corvette, le long de la côte française. A mon arrivée au quai temporaire, au large des plages, la corvette avait, quelques heures auparavant, touché une mine qui, heureusement n'avait causé que de légers dommages aux plaques, sous la ligne de flottaison. Comme j'arrivais à bord, on descendait un scaphandrier, portant un cylindre métallique de dimension environ double de celle d'un rouleau à pâte.

Je m'informai de ce qui se passait. Les officiers m'expliquèrent que le scaphandrier descendait poser deux nouvelles plaques sur les parties endommagées. Déjà, les nouvelles plaques d'acier, attachées à des câbles, se balançaient au-dessus de l'eau. Je m'enquis si le dispositif qui accompagnait le cylindre était une machine à river. Oui, en quelque sorte, m'a-t-on répondu. Comme un fusil, il tire les rivets de cartouches.

C'était la première fois que je voyais cette machine secrète maintenant employée couramment dans la construction et dans l'industrie manufacturière pour fixer rapidement le bois, l'acier et autres matériaux à la maçonnerie, au béton ou à l'acier. C'est un véritable fusil. Ses cartouches ressemblent à celle du fusil et du pistolet, mais la balle est un rivet. Parfois, le rivet ne doit pas pénétrer entièrement le matériau de base. Alors, la charge de la cartouche est calculée en fonction de la pénétration recherchée. C'est grâce à la chimie de la poudre explosive qu'on peut la déterminer.

Avec ces nouveaux outils, un ouvrier peut accomplir un rivetage en une fraction du temps que mettaient les anciennes machines à river. Le scaphandrier mit moins d'une heure à réparer le dommage avec une douzaine de balles, et la corvette se mit en marche.

Ceci n'est qu'un des innombrables exemples de ce que l'on peut appeler les petites choses de la chimie. Les réalisations dans les textiles, les plastiques et autres domaines industriels, nous impressionnent au point d'oublier que nous côtoyons sans cesse des produits et des services issus de la chimie.

J'écris cet article à la main. Eh bien! ma plume est en plastique. L'encre qu'elle contient est une nouvelle formule chimique des stylos à bille; le papier dont je me sers, la colle de l'enveloppe dans laquelle je l'expédierai, le timbre-poste, la monnaie avec laquelle j'ai acheté ce timbre, tous subissent un procédé chimique à quelque phase de leur fabrication.

Le plus drôle de tout ceci c'est que les chimistes prétendent qu'ils ne sont que les pionniers, préparant la voie aux merveilles de l'avenir.

## Dernier plan

On tournait un grand film avec Raymond Rouleau comme vedette. Il y avait une scène au cours de laquelle Rouleau devait représenter la cible vivante d'un lanceur de couteaux. Bien entendu, on travaillait avec un truque, mais Rouleau était néanmoins assez nerveux.

— Ecoute, dit-il au metteur en scène, tu peux dire ce que tu veux, cette scène n'est pas sans danger. Et si le type jette un couteau à côté, alors...

— Tu as raison, Raymond, répondit le metteur en scène, si quelque chose t'arrivait, nous ne pourrions pas terminer le film. Mais tu sais ce qu'on va faire? On va tourner cette scène le dernier jour!

# LA MAISON D'ENTRAIDE "Domrémy"

CENTRE DE REHABILITATION POUR ALCOOLIQUES

**UNE** INITIATIVE nouvelle fait que le Québec devient la quatrième des 10 provinces canadiennes à posséder un centre de traitement professionnel pour les victimes de l'alcool. Les trois autres provinces favorisées sont l'Ontario, la Colombie et l'Alberta.

En pleine ville de Québec, plus précisément à 474 rue de l'Eglise, le mouvement Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc vient d'aménager une maison d'entraide pour alcooliques. Cette maison, appelée "Domrémy", a son prolongement dans un camp sur le bord d'une rivière à quelques milles de la capitale. Le R. P. Ubald Villeneuve, o.m.i., aumônier national du mouvement Lacordaire, a annoncé cette fondation d'une haute portée sociale au cours d'une émission télédiffusée de CFCM-TV le 4 juillet. Il l'a expliquée davantage durant d'autres télémissions chaque mercredi soir, de 7 hres 30 à 7 hres 45. La dernière de cette série aura lieu mercredi prochain, 1er août, de sorte qu'il est encore temps, pour ceux qui auraient manqué les autres, d'apprendre de plus amples détails du fondateur lui-même de la maison "Domrémy".

Disons ici que cette maison d'entraide a pris naissance grâce à la collaboration d'un groupe d'hommes de professions, d'affaires et de membres des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc de Québec. Elle fonctionnait déjà depuis quelques semaines, et au-delà de 50 patients y étaient déjà passés quand est survenue, au début du mois, l'annonce officielle de sa fondation.

On accepte à "Domrémy" toute personne désireuse de se corriger d'une habitude trop marquée pour les boissons alcooliques. L'on peut aider, par exemple, un individu qui prend de la boisson depuis longtemps chaque jour mais qui n'est pas encore un très grand malade; son cas sera jugé par un médecin et on l'acceptera sur l'avis du médecin.

La maison d'entraide peut spécialement aider les alcooliques périodiques qui voudraient, au lieu de prendre de la boisson aux heures où ils sont attirés vers elle, venir trouver l'équilibre de nos spécialistes, se faire aider et se reposer pendant quelques jours.

L'oeuvre est un nouveau service du Cercle Lacordaire mais il est bien entendu que l'on reçoit à "Domrémy" n'importe qui, catholique ou non catholique, des gens qui voudront devenir Lacordaire ou qui ne le voudront pas.

En ce qui concerne les familles aux prises avec un grand alcoolique, la maison pourra aider ces gens à faire entrer le malade dans une clinique ou dans un hôpital. Dans toutes nos paroisses de ville et dans presque toutes nos paroisses rurales, de tels cas existent malheureusement.

## LEGENDES

Légendes des vignettes, de haut en bas:

1. - Le médecin confie à l'un des gardiens volontaires un patient qui vient d'entrer à la maison d'entraide "Domrémy".
2. - La table de famille, à "Domrémy".
3. - Les Lacordaire, avec grande charité, viennent distraire les patients à la maison d'entraide. Même les aumôniers sont de la partie.
4. - Le camp d'été "Domrémy" s'organise sur les bords d'une magnifique rivière, à quelques milles de Québec.



# LE FABULEUX DOMAINE...

● Suite de la première page

Des sportsmen de toutes les régions du Canada et des Etats-Unis, y compris le célèbre Lowell Thomas, affluent vers un nombre de plus en plus grand de lacs oués du gouvernement provincial.

La ligne étend son activité à la patrouille des incendies en

## La saison des noyades

"Il est aussi facile de dire que nous sommes en été au Canada en regardant les manchets de journaux qui rapportent les dernières noyades, qu'en regardant les nouvelles feuilles sur les arbres" dit le Dr Gordon Bates, directeur général de la Ligue Canadienne de Santé.

"Plus de mille Canadiens perdent la vie chaque année par des noyades et il importe non seulement à cette saison que les règles conventionnelles de sécurité soient observées par les nageurs et les personnes en vacances, mais nous devons aussi considérer la question très importante de la respiration artificielle".

"Il y a plus de 16 ans le magazine "Health" attira d'abord l'attention sur les nombreux et sérieux malentendus qui existent à propos des noyades et de la respiration artificielle", dit-il. Il existe une opinion générale qui prétend que si une personne est sous l'eau pendant quatre ou cinq minutes, la respiration artificielle est inutile. Cette opinion est fautive. De nombreux cas ont démontré que des personnes furent ranimées même après avoir été submergées pendant une période aussi longue qu'une demi-heure.

"Un autre malentendu concerne les signes de la mort. Dans les cas de noyades, les signes ordinaires de la mort ne comptent pas. Des victimes de noyades ont été ranimées malgré un intervalle prolongé pendant lequel elles avaient semblé mortes. Il se peut que pendant peut-être plusieurs heures, la victime n'a pas respiré, son pouls n'a pas battu et aucun battement de coeur ne fut décerné ni même de réflexe visuel. Voilà les signes ordinaires acceptés qui indiquent la mort".

"Les règlements émis par le Comité de respiration artificielle de la Ligue canadienne de Santé, il y a 16 ans, recommandent que la respirations artificielle soit continuée pendant un minimum de quatre heures ou jusqu'à ce que la "rigor mortis" s'établisse. Se conformer à ces règlements peut sauver de nombreuses vies cet été", conclut le Dr Bates.

forêt, la photographie aérienne et le repeuplement des lacs. Wheeler, de concert avec le gouvernement de la province de Québec, a participé pendant plusieurs années à des expériences dont résulta une technique d'ensemencement des alevins, maintenant adoptée dans le monde entier. Au début, le taux de mortalité entre le vivier et le lac était élevé; on a donc fabriqué des aquariums réfrigérés et oxygénés. Il a fallu des essais très poussés pour déterminer l'altitude la plus favorable et le meilleur procédé d'ouverture des réservoirs. Le Waco de Wheeler devint familier dans le ciel de l'arrière-pays, repeuplant lacs et rivières, pour le bonheur des pêcheurs de demain.

En 1946, Gray Rocks Air Service prit un nom que son activité justifiait depuis longtemps: Wheeler Airlines. L'escadrille toujours plus nombreuse ne manquait pas de travail. Wheeler avait loué plus de 80 lacs des Laurentides, fraction infime, il est vrai, des quelque 25,000 lacs de la région, mais suffisante pour entretenir activement le va et vient des avions. Vint ensuite Cabbage Willows, camp permanent de chasse à l'outarde et au canard, choisi au cours de reconnaissances aériennes au-dessus des marais salants de la côte-sud-est de la baie James. L'endroit, à 550 milles aériens au nord-ouest de Montréal et à 35 milles de Rupert House, servit de résidence à l'explorateur français des Groseilliers, au XVIIe siècle. Ainsi, l'avion écourtait un long trajet en train et en canot.

En 1950, Wheeler quitte la direction de Gray Rocks, conservant 48 pour cent des actions, et se consacre entièrement à son service aérien, à son club du lac Ouimet et à ses camps de chasse et de pêche. En 1952, ses avions parcoururent 274,500 milles.

En 1954, Wheeler acceptait un nouveau contrat et fournissait cette fois 58 appareils. En 1955, l'entreprise prend encore plus d'ampleur: deux millions d'acres à vaporiser, au Nouveau-Brunswick et en Gaspésie. Wheeler réunit 90 avions.

Au beau milieu de la guerre à la tordeuse, on eut recours à Wheeler et à son expérience sans égale du vol en forêt, pour aider au ravitaillement aérien de la ligne de radar DEW.

Bientôt la ligne Wheeler renforcée, transportait, vingt-quatre heures par jour, tracteurs, huttes Quonset, ciment, vivres, hommes, gazoline ordinaire ou d'aviation, de Mont-Joli au cercle arctique et au-delà, se posant sur des pistes de fortune, frayées dans les glaces de l'océan Arctique.

Wheeler Airlines est devenue une grande ligne. Mais, malgré le grand succès de sa ligne, Frederick Haskell Wheeler a conservé les mêmes manières amicales, empreintes de calme et de simplicité.

# CONCOURS

7e année - dimanche 29 juillet

## "L'école des vacances"

- 1—Le 29 septembre, l'Eglise célèbre la fête de ....., archevêque.
- 2—Le Fils de Dieu a pris un corps et une âme comme les nôtres afin d'être capable de ..... et de ..... pour nous. (cat. no 138)
- 3—Daniel, Michée, Malachie et Isaïe étaient des .....
- 4—Quand je veux indiquer un état ou une action qui aura lieu après le moment où je parle, j'emploie le temps .....
- 5—Dans la ponctuation, j'utilise les ..... pour encadrer une explication.
- 6—Je souligne les compléments d'un trait et les attributs de deux trait :  
La saison est magnifique. Les arbres portent des fruits.  
Le soleil réchauffe la terre. Les épis sont mûrs.
- 7—Je transcris la phrase en mettant le verbe à l'imparfait :  
Le petit pont traverse la rivière en une grande enjambée.  
.....
- 8—Dans une centaine, il ya ..... unités et ..... dizaines.
- 9—Si j'ajoute deux zéros au nombre 30, je rendrai ce nombre ..... fois plus grand.
- 10—Une cathédrale datée : MDLXXXVII a été construite en l'an .....
- 11—C'est Monseigneur ..... qui a dit à Murray : "Ma tête tombera avant que je vous accorde la permission de nommer un seul curé."
- 12—L'Acte Constitutionnel fut signé en .....
- 13—L'..... est la langue officielle des Etats-Unis.
- 14—Le premier administrateur des Etats-Unis est le ..... Celui qui dirige actuellement ce pays se nomme .....
- 15—La tierce est l'intervalle de 1 à .....
- 16—Le squelette humain comprend trois grandes divisions : la ..... le ..... et les .....

Mon nom est .....

Je fréquente l'école .....

Mon adresse est .....

Mon âge .....

Nom du père .....

Veuillez retourner ce questionnaire à : L'Ecole des Vacances, C. P. 1726, Québec

7e année - dimanche 22 juillet

## Corrigé

- 1—l'Eglise catholique.
- 2—intelligence.
- 3—partout.
- 4—conjuguer les autres verbes aux temps composés.
- 5—phrase.
- 6—sujet — verbe — complément ou attribut.
- 7—hirondelles, rossignols, fauvettes, alouettes.
- 8—40, reste 4. 40 plus 4 = 44.
- 9—358,200,007.
- 10—6/25.
- 11—1763 — Angleterre.
- 12—Saint-Laurent.
- 13—1783
- 14—165 millions — 16 millions.
- 15—Shiphaw.

# Pendant sa convalescence, un grand blessé fait une

## MERVEILLEUSE DÉCOUVERTE



CETTE HISTOIRE n'est pas fictive. Elle est authentique. Même si elle remonte à plus de quatre siècles, elle garde tout le palpitant des récits véridiques.

Il s'agit d'un jeune Basque à l'âme de feu, un dynamique. Soldat de carrière, noble de sang et de caractère, tel est bien notre héros. Il a grandi à la cour des grands d'Espagne, en plein XVI<sup>e</sup> siècle, et le voilà jeté avec passion dans le combat pour son souverain, Charles Quint, qui doit lutter contre les Navarrais. La garnison de Pampelune est prête à capituler. A lui tout seul, il remonte les courages et commande la résistance. A la fin de l'assaut, un boulet le jette par terre et lui brise la jambe droite. C'était le 21 mai 1521. L'intrépide guerrier ne dépassait pas alors la trentaine.

La fracture était grave. Les vainqueurs se comportèrent en chevaliers. Ils firent soigner le vaincu et se contentèrent de le renvoyer à son château. Deux fois notre héros se fit recasser la jambe pour se faire remettre les os en place. Pas d'anesthésie ! On imagine la souffrance... Le vaillant soldat tenait bon, mais on le jugea perdu. Ce n'est que dans la nuit du 29 juin (fête de S. Pierre) qu'il se sentit sauvé.

Une longue convalescence allait commencer: des mois interminables, que l'ennui ne tarda pas d'assombrir. Mais une clarté d'en haut va maintenant le combler, une découverte merveilleuse lui échoit: la grâce d'un tournant décisif dans sa vie si naturellement combative...

Pour réagir, notre soldat pense d'abord à ses désirs chevaleresques et demande des romans d'aventures. Il n'y en a pas un seul dans tout le château. Sa belle-soeur lui apporte les seuls livres qu'elle ait pu trouver: la *Vie de Jésus* et la *Vie des Saints*. Lui se demande ce que peuvent bien raconter ces vieux volumes poussiéreux et austères. L'ennui aidant, il les ouvre; il lit, lit encore, mais cette fois en méditant, en s'interrogeant...

Le soldat "n'est pas pieux; il a connu la dissipation des camps; mais il est catholique, et sa noblesse d'âme s'éprend de la beauté morale. C'est un roi aussi que le Christ, et quel roi ! Ce sont des chevaliers aussi que les saints, et quels chevaliers ! C'est du service aussi que de marcher derrière le Chef qui veut conquérir le monde à son Royaume. Une jambe plus courte ne fait rien à l'affaire; c'est l'âme qui compte."

... Le convalescent "connaît les hésitations, les mauvais retours, les trop beaux souvenirs et les trop beaux rêves. L'orgueil est tenace, et les amours du chevalier. Brisement et détresse ! Enfin, la voix nouvelle



parle plus fort: Ignace est converti" (Alex. Dugré, s.j.). Ignace de Loyola, puisqu'il s'agit bien du futur fondateur de la Compagnie de Jésus.

Ce qu'Ignace a découvert au château familial, c'est la puissance de la vie des saints et de leur chef et modèle, le Christ Jésus. Il en a été complètement retourné. Influence mystérieuse qui lui vaudra une trouvaille à nulle autre pareille, celle du chemin de la sainteté.

La carrière du capitaine avait été tôt interrompue. Humiliation de la défaite, torture d'une grave blessure et de ses suites fâcheuses, ennui et dure impasse... Mais Dieu lui fit comprendre que la chambre de convalescent où il gisait immobile était devenue un prodigieux observatoire pour saisir l'entraînante leçon du Christ, le Roi des rois, et de ses meilleurs sujets, les Saints. A commencer par la Vierge de Montserrat, qui guidera partout ses pas et lui inspirera ses fameux "Exercices spirituels". Maintenant, la vraie carrière d'Ignace de Loyola est ouverte. Elle se terminera à l'aube du 31 juillet 1556, — il y a donc 400 ans, cette année, — après avoir fondé, 16 ans avant sa mort, son illustre Compagnie, vouée comme lui "à la plus grande gloire de Dieu."

J.-P. LEM.



Terrassé sur le  
champ de bataille...



Plongé en des pages  
frémissantes...



# Le PRINCE VAILLANT



Le prince Arn et Garm se sont arrêtés à quelques pas d'un torrent. Depuis des jours et des jours, ils cherchent une voie qui leur permettrait de construire une route à travers les montagnes et voilà qu'ils ne peuvent aller plus avant.

Ils remontent le cours du torrent cherchant un endroit où le traverser et bientôt ils s'engagent dans une gorge étroite où l'eau s'est frayé un chemin.



Ils débouchent bientôt sur la berge d'un lac où le torrent prend sa source. "Il nous faudra contourner le lac, si nous voulons atteindre l'autre côté," dit Garm.



Parvenus à l'autre extrémité du lac, ils font la découverte d'une chose curieuse... Un autre cours d'eau quitte le lac pour couler dans la direction opposée à celle par où ils sont arrivés !

ROMAN HISTORIQUE DU TEMPS DU ROI ARTHUR

Par

HAROLD-R FOSTER



Arn est tout excité et c'est en courant qu'il se met à en suivre le cours. "Ce lac, s'écrie-t-il, doit marquer le sommet même de la passe à travers les montagnes !"



Mais pendant un instant, cela a tout l'air que le passage leur est fermé de nouveau.



Mais, Arn, en cherchant un passage par où sortir de la gorge, fait une autre découverte !

La semaine prochaine :  
**LE SUCCES ET SON PRIX.**

# Les sept occupations d'une personne cultivée en Chine

Par Bangnee A. Liu

ON DIT en Chine que les personnes cultivées ont sept occupations essentielles : les livres, la peinture, la musique, le jeu d'échecs, la poésie, le vin et les fleurs. L'étendue et la profondeur des connaissances d'une personne en ces matières permet de mesurer son degré de culture. Ne possédant qu'une connaissance superficielle de ces sept arts — étant donc un homme de culture incontestablement médiocre — je sollicite votre indulgence à mon égard, lorsque j'essaierai de vous expliquer ce qu'ils signifient pour une personne élevée selon les traditions de la civilisation chinoise.

Tout d'abord, les livres. Je mentionnerai deux attitudes générales à l'égard des livres. La première est celle du respect pour le mot imprimé. Une personne peut habituellement triompher dans une discussion en citant un passage d'un livre bien connu, par exemple les classiques confucéens. La seconde attitude est celle d'un scepticisme raisonnable. Elle est bien illustrée par une remarque attribuée à Mengtse (Mencius): "Si vous aviez une entière confiance dans les livres, il vaudrait mieux ne pas avoir de livres du tout". Personnellement, j'aime l'aveu fait d'un auteur du cinquième siècle, qui disait qu'il aimait lire des livres, mais qu'il ne cherchait pas à les comprendre entièrement.

En peinture le style le plus goûté des artistes et des connaisseurs chinois semble se situer entre deux extrêmes — le réalisme et l'abstraction. Un artiste chinois de mes amis me dit un jour qu'il avait passé de longues années à étudier en faisant de longues promenades à pied à travers son pays natal, en se pénétrant de la beauté des montagnes et des cours d'eau, en observant la vie des oiseaux et des fleurs, les effets de la lumière du soleil et ceux du clair de lune, avant de trouver des manières satisfaisantes de reproduire sur le papier, avec le pinceau, l'esprit de toutes ces choses. Excepté pour les portraits, et encore pas toujours, l'artiste chinois traditionnel travaille sans modèle.

Les rapports entre la peinture et la poésie sont parfaitement mis en relief par le cas bien connu d'un fameux poète-peintre de la dynastie des Tang. On a dit de l'oeuvre de Wang Wei qu'il y avait toujours de la poésie dans ses peintures et de la peinture dans ses poèmes. Je ne vous ennuierais pas avec ce que j'appellerai les rouages de la poésie chinoise. Je mentionnerai simplement que les thèmes de la poésie chinoise semblent correspondre à toute la gamme des ex-

périences et des émotions humaines, sans trop se préoccuper du surnaturel. Permettez-moi de citer une strophe empruntée à un de mes poèmes favoris, Dans la nuit calme de Li Po :

"Ce rayon si clair au pied du lit, Serait-ce déjà le gel ?

Me soulevant j'ai regardé, c'était  
Le clair de lune,  
Et retombant, j'ai pensé soudain  
à ma maison".

La musique, à mon avis, est sans doute l'un des arts chinois les moins développés que nous ayons à examiner. Il est vrai que

nous trouvons, dans notre littérature, nombre de discussions concernant les aspects théoriques de la musique, y compris, par exemple, une gamme de 360 notes! Néanmoins, la musique chinoise contemporaine n'a guère dépassé, pratiquement, le stade d'un répertoire de simples com-

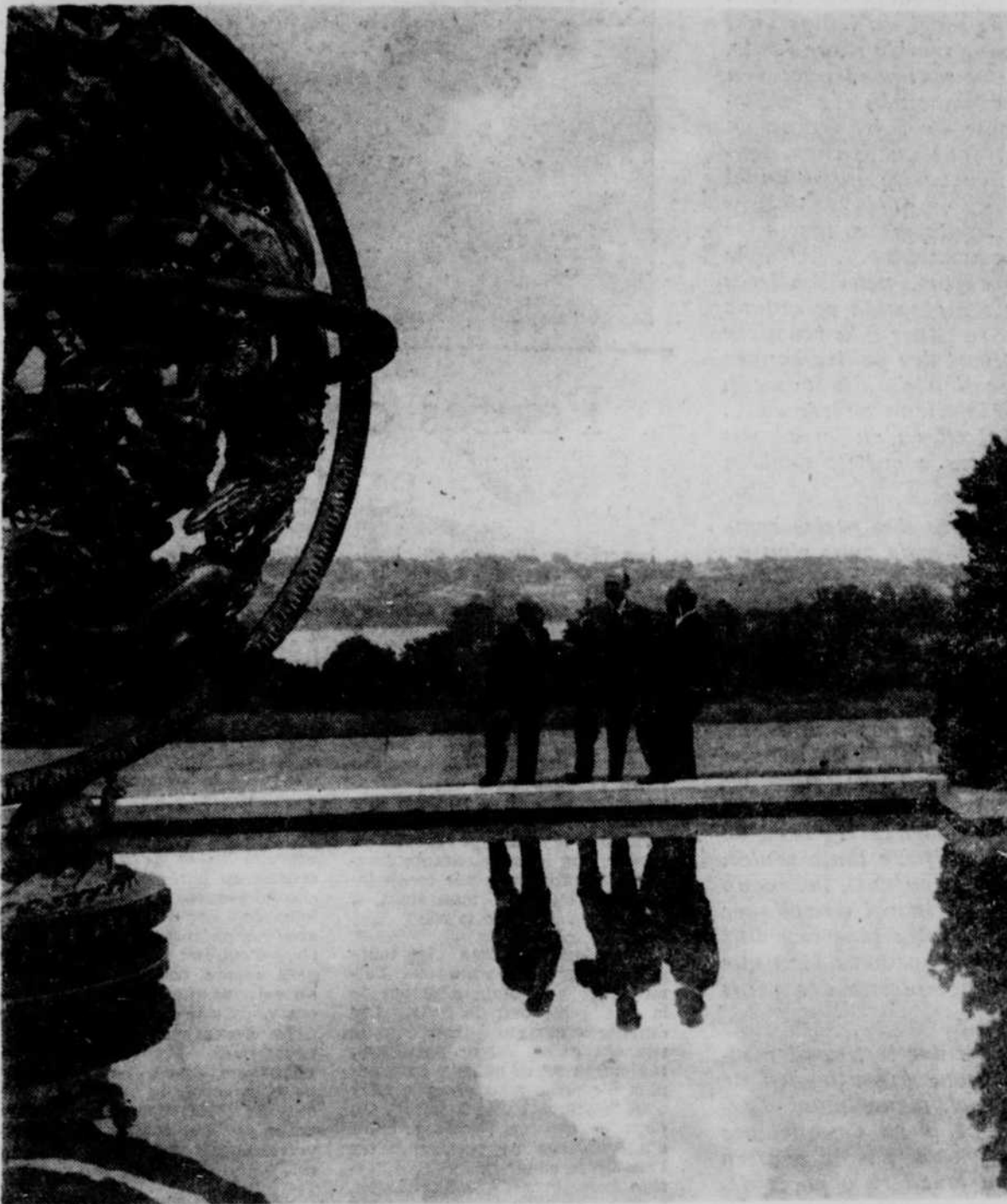
positions, sans harmonie ni contrepoint, interprétées au moyen d'un assortiment d'instruments grossiers et de voix inexpérimentées. De nos jours, en Chine, toute étude sérieuse de la musique implique, à quelques exceptions près, l'étude de la musique de tradition occidentale.

Si étrange que cela puisse paraître, le jeu d'échecs, sous sa forme chinoise originale, est maintenant plus répandu au Japon — sous le nom de "go" — qu'en Chine. Ce qui est beaucoup plus courant en Chine, c'est une variante du jeu d'échecs, tel qu'il est connu dans les pays occidentaux. Cette modification est intéressante du point de vue sociologique. A la place d'un roi et d'une reine — personnages quelque peu anachroniques en cette seconde moitié du vingtième siècle — le jeu est axé sur la capture, dans chaque camp, d'un commandant en chef.

Pour ce qui est du vin, ou de toute autre boisson alcoolique, je crois qu'on en abuse moins en Chine qu'en beaucoup de pays occidentaux. A part les boissons importées, on trouve, d'une manière générale, deux sortes de boissons : les vins à base de riz fermenté et les spiritueux distillés à partir du gao-lian (sozho) et d'autres grains. Les vins et les spiritueux sont toujours servis à l'occasion des fêtes, ou en signe d'hospitalité. En de telles occasions, on pratique souvent, en buvant le vin à petites gorgées, un jeu qui consiste, pour chacun des deux adversaires, à deviner simultanément le nombre combiné des doigts étendus dans les deux mains, l'une de chaque côté. Contrairement à ce que vous pourriez penser, c'est le perdant qui doit vider sa tasse. On imagine avec quelle rapidité un joueur médiocre peut être éliminé du jeu.

Il va sans dire que le thé est toujours la boisson nationale de la Chine. Le mot lui-même, sous toutes ses formes, y compris la chai des langues slaves, dérive du mot chinois, prononcé cha dans la plupart des régions de Chine et te dans certaines parties de la Chine méridionale. La culture, le choix et la préparation du thé fait, en Chine, l'objet de savants ouvrages, mais ce que l'on nomme la "cérémonie du thé", telle qu'elle se pratique au Japon, ne se rencontre pas en Chine de nos jours. Pour autant que je sache, il peut s'agir d'une véritable invention japonaise.

Enfin, la culture des fleurs date des temps les plus reculés de la Chine, et un grand nombre de variétés de jardins communément répandues aujourd'hui dans le monde ont leur humble origine en Chine. La plus belle fleur du jardin chinois est peut-être la pivoine arborescente, qui



**DE NOUVELLES NORMES** internationales, dont l'application doit contribuer à améliorer les conditions de vie et de travail dans le monde, ont conclu sur le plan pratique les vastes débats de politique sociale auxquels a récemment donné lieu la 39e session de la Conférence internationale du Travail. On trouvait alors groupés au Palais des Nations à Genève les représentants des gouvernements, des employeurs et des travailleurs de 73 pays-membres de l'Organisation Internationale du Travail. Parmi les sujets traités au cours de la session figuraient notamment le travail forcé, l'automation, la formation professionnelle dans l'agriculture, les services sociaux pour les travailleurs, la protection des populations aborigènes dans les pays indépendants, la réduction de la durée du travail, le repos hebdomadaire dans le commerce et les bureaux. La photo montre le directeur du B.I.T., M. David A. Morse (au centre), en conversation dans le parc du Palais des Nations avec le président de la conférence, M. Mohsen Nasr (à droite), ministre du Travail de l'Iran. A gauche, une sphère armillaire dorée avec les signes du zodiaque; au fond, le bâtiment du Bureau international du Travail.

• Suite à la page 21

# Votre empire

## Vie de famille

Les petites bonnes sont rares et pas très valeureuses: à l'école du siècle comment ne subiraient-elles pas la loi du moindre effort? Votre maison et ce qu'elle contient, êtres et choses, signifie pour vous beaucoup d'amour: pour elles c'est le gagne-pain, ou le gagne-toilettes, que l'on subit plus ou moins volontiers. Etre soigneuse, attentive, économe, dévouée, sans souci du temps qu'il fait et de l'heure qu'il est, vous semble chose facile, à vous qui aimez, mais elles ne sont pas tenues d'en faire autant? Pourquoi, en bonne vérité, se préoccuperaient-elles de vos choses, de votre temps, de votre argent?... Elles ne font que passer, tandis que vous demeurez. Le sourire intentionnel d'une aimable voisine, l'attrait de quelques dollars de plus leur feront oublier subito presto toutes les bontés que vous aurez eues pour elles... Affligée ou incommodée par son départ, vous traiterez peut-être encore mieux la remplaçante ce qui ne l'empêchera pas de remplir sa valise à la première occasion favorable. La plupart des petites bonnes modernes n'ont pas la vocation du dévouement, elles subissent leur sort d'intérieur en rêvant... extérieur! Payez-les plus et elles n'en feront pas plus: le bon sens est une denrée qui ne s'achète pas!

Bien sûr, il se trouve encore des perles remplies d'initiative et d'honnêteté, mais vous n'aurez sans doute pas la chance d'en dénicher une, ni moi non plus. L'idéal serait de pouvoir s'en passer tout à fait, sans préjudice pour sa santé et pour le confort de la maisonnée. Mais cette maisonnée précisément, savez-vous en tirer quelque rendement? Il est mille services que les petits nous rendront en jouant, pour peu que nos soupirs ne les aient pas convaincus que le travail de maison est chose détestable. Ce travail est une source de bien-être qu'il faut leur apprendre à apprécier, et auquel on doit les habituer à participer. Trop de mamans tiennent à se tirer d'affaire toute seules, un peu pour ne pas ennuyer les enfants, beaucoup parce qu'il est souvent long et ingrat d'expliquer ce qu'on veut obtenir. Il est certes plus expéditif d'agir que d'expliquer, mais disons-nous bien que le temps perdu à éclairer la lanterne des petits sera tôt rattrapé par la suite.

On pourrait d'abord présenter le travail comme une compétition, qu'il nous appartiendra de proportionner à leur âge et si, même muni d'explications adéquates, l'enfant y va de quelques initiatives heureuses, ne manquons pas de nous en étonner joyeusement, ce qui l'incitera à poser demain de nouveaux gestes secourables.

Et pourquoi ne pas plier les petits garçons aux travaux ménagers? Maman prend bien occasionnellement le marteau et les clous, pourquoi un petit homme dédaignerait-il le linge à époussetter et la vaisselle? En communauté, les hommes se servent eux-mêmes, et dans plus d'un foyer moderne le mari baigne les petits, et passe l'aspirateur sans avoir l'impression de déchoir en secondant son épouse.

Si vous n'avez pas de bonne, madame, faites-vous aider! Présentez le travail d'intérieur comme une récréation nécessaire et sympathique, à laquelle il faut bien que les petits enfants prennent part s'ils veulent que leur mère trouve le temps de raconter des histoires, de coudre une culotte neuve, et de confectionner un savoureux dessert.

Françoise ROY



## Petites cours, grands jeux!

Les pères et mères qui habitent nos grandes villes sont toujours frappés quand ils lisent en grosses manchettes dans nos quotidiens: "Enfant frappé par un tramway" ou encore "Petite fille tuée par un camion". La circulation dense de nos villes occasionne chaque jour des accidents qui nous privent de ces précieuses petites vies. L'une des principales causes des accidents dans nos villes et cités c'est que les enfants jouent dans la rue. Nombre d'enfants n'ont guère d'autre alternative. N'y a-t-il pas moyen de garder nos jeunes enfants heureux et actifs dans nos cours familiales qui les mettraient à l'abri du danger de la rue?

Transformer même une toute petite cour pour remplacer l'atmosphère palpitante d'intérêt de la rue, exige peu de frais. Les enfants se sentent attirés dans la rue qui passe à leur porte non seulement parce qu'ils y trouvent plus d'espace, mais parce qu'il y a là "quelque chose à faire". Un petit enclos de gazon entouré d'une clôture ne peut apporter l'attrait passionnant qu'offre l'artère encombrée de la circulation, à moins qu'on y ajoute des jeux.

Mais qu'est-ce qui vous est nécessaire pour équiper votre cour pour le jeu? Il vaut la peine de poser la question, car il y va de la sécurité et du plaisir que goûtera votre enfant. Vous découvrirez, comme d'autres parents que les quelques moments, efforts et dépenses que vous consacrerez à améliorer votre cour transformeront vos "coureurs d'aventure" en amants du foyer.

Il y a quelques pièces d'équipement auxquelles votre enfant prendra plaisir de l'âge de deux ans jusqu'à dix ans. Tout d'abord, et c'est peut-être la plus facile à prévoir, vient le carré de sable, puis, l'éternelle favorite, la balançoire. Les "bloes" sont toujours populaires et qu'ils soient petits ou gros, solides ou creux, ils donnent lieu à la construction de multiples projets. Enfin, la

maisonnette de jeu peut varier d'une grande boîte à emballage ou d'une petite tente à un bungalow miniature très compliqué.

Ajoutez à tout cela d'autres articles fort désirables, tels que des échelles peu élevées mais solides, des chevaux, un "jungle gym", une glissoire ou une bascule. Un étang et une douche ne sont pas si difficiles à réaliser que vous le pensez et combien vos enfants les apprécieront! De simples meubles d'enfants: tables et chaises, un banc, un chevalet (pour permettre à nos artistes en herbe d'exécuter leurs chefs-d'oeuvre à l'extérieur) allongeront le nombre d'heures que vos enfants passent en plein air. Peut-être trouverez-vous un petit espace pour un jardin minuscule ou une cage pour les animaux. Evidemment certains articles d'occasion vous seront aussi nécessaires: brouette, wagonnet, chaudière, petites voitures pour le carré de sable, "costumes de théâtre" pour la maisonnette de jeu, toutes choses que votre imagination vous suggérera.

Si vous décidez de transformer votre cour en royaume des enfants, il faudra observer les quelques règles élémentaires qui suivent. Clôturez votre cour. Assurez un peu d'ombre: s'il ne se trouve pas d'arbre, voyez à protéger des rayons ardents du soleil des endroits populaires, par exemple, le carré de sable, au moyen d'un "dais" quelconque ou d'un parasol de plage. Voyez à ce que tous les articles soient bien lissés afin de prévenir les échardes. Il vaudrait mieux les peindre afin de prolonger leur durée. Qu'ils soient assez solides pour résister à l'usage un peu rude d'un enfant de huit ou neuf ans et jetez-y un coup d'oeil fréquemment pour vérifier les boulons susceptibles de s'ébranler, les cordes usées et autres possibilités de risque d'accidents.

E. R. McEWEN.

(Conseil du Bien-Etre.)

## Poulet aux amandes

L'Aventure est au bout de la table. Pas besoin de voyager vers des pays éloignés pour connaître le dépaysement... culinaire. Notre recette est une adaptation canadienne du célèbre poulet aux amandes. Pour donner à votre plat une belle apparence, mêlez à votre riz cuit une bonne quantité de persil finement haché, un peu de beurre, et tassez ce mélange dans un moule en anneau, beurré. Ou encore, si vous préférez servir de jus de tomate comme liquide de cuisson du riz, après le service, démoulez sur un plat et remplissez le centre de l'anneau avec le poulet aux amandes.

### Poulet aux amandes

- 1 poulet prêt à cuire de 2 1/2 à 3 lbs ou 2 1/4 lbs de poulet découpé.
  - 3 cuillerées à table de "shortening".
  - 2 cuillerées à thé d'oignon haché.
  - 1 petite gousses d'ail, finement hachée.
  - 1 tasse de céleri tranché (tranches de 1/2" coupées dans le pied).
  - 1/2 lb de champignons frais tranchés OU 1 boîte de 10 onces de champignons.
  - 1 cuillerée à table de farine.
  - 2 cuillerées à table de sauce de soja.
  - 2 tasses de bouillon de poulet clair ou d'eau.
  - 3 tasses d'amandes émondées grillées.
  - 4 à 6 tasses de riz cuit chaud.
- Séparez la viande des os et coupez-la en morceaux de la grosseur d'une bouchée. Faites fondre le "shortening" dans une poêle à frire grande et profonde, mettez-y le poulet et faites-le sauter doucement jusqu'à ce qu'il soit délicieusement doré. Ajoutez l'oignon et l'ail et faites cuire 5 minutes. Ajoutez le céleri, les champignons et la sauce soja, saupoudrez de farine et brassez. Ajoutez le bouillon de poulet ou l'eau et faites cuire à petit feu pendant 35 minutes ou jusqu'à ce que le poulet soit tendre. Ajoutez les amandes, chauffez complètement et servez avec le riz. Quantité: environ 6 portions. Si désiré, vous pouvez ajouter au poulet 1/2 à 1 boîte de fèves germées égouttées.
- Pour préparer le bouillon pour la recette ci-dessus, couvrez d'eau la peau et les os du poulet, ajoutez un petit oignon, amenez à ébullition, réduisez la chaleur et faites mijoter pendant 1 h. 30 à 2 heures, passez et utilisez. La viande de poulet peut être dorée à l'avance, refroidie et réfrigérée jusqu'à ce qu'on termine la cuisson.

### Comment attraper un rhume en été

Le rhume, fléau de l'hiver, est aussi désagréable l'été. On peut l'attraper facilement en s'exposant à un courant d'air ou en gardant sur soi un costume de bain mouillé. La sensation de fraîcheur qui en résulte peut se transformer en frisson et c'est alors que commence le reniflage. Il est important de ne pas fréquenter les personnes qui ont déjà le rhume, si elles ne prennent pas la précaution de se couvrir le nez et la bouche avec un mouchoir lorsqu'elles toussent ou éternuent.

Dimanche 29 juillet 1956

# Mesdames

## Règles du bon consommateur

Servez des repas satisfaisants et bien équilibrés en vous basant sur les règles alimentaires au Canada. Il est avantageux de préparer des menus pour plusieurs jours à l'avance. Travaillez en pensant aux cinq groupes d'aliments plutôt qu'aux aliments mêmes, ainsi si certains font défaut, vous pourrez les remplacer par d'autres du même groupe. Utilisez les méthodes nouvelles de cuisson pour préparer des repas attrayants, savoureux et variés; un repas bien équilibré est habituellement appétissant. Évitez les mets compliqués exigeant une longue préparation; choisissez de préférence des mets simples.

### Les contrastes sont nécessaires

Varié la couleur, la texture et alternez les mets chauds et les mets froids. Les textures contrastantes des mets peuvent assurer le succès ou l'insuccès d'un repas. Servez les aliments chauds bien chauds, les froids, bien froids. Visez à l'harmonie des couleurs tout en les variant. Ainsi une assiette contenant des betteraves, des tomates et des radis choquerait l'œil.

Arrangez les menus de façon à ce que les restes de repas puissent être servis sous une forme alléchante à un autre repas. Autant que possible, laissez passer plusieurs repas avant de présenter ces restes.

Évitez de servir le même aliment deux fois au même repas. S'il vous faut le servir deux fois dans la même journée, variez la façon de le présenter. Les denrées d'usage courant comme le pain et le beurre sont des exceptions.

Bien assaisonner. Les assaisonnements doivent faire ressortir la saveur naturelle des aliments et non la camoufler. Des assaisonnements employés judicieusement contribuent à améliorer le plus simple mets. Utilisez modérément les marinades et les sauces épicées.

ment les marinades et les sauces épicées.

### Conseils pratiques

1—Economisez du temps et de l'argent en préparant une liste de vos achats et en achetant à intervalles réguliers;

2—Tenez compte de la valeur nutritive des aliments en faisant vos achats. Ne vous réglez pas sur les prix, qui n'indiquent nullement la valeur alimentaire;

3—Soyez au courant des approvisionnements. Lisez les rapports du marché dans les journaux locaux et écoutez les conseils donnés à la radio à ce sujet;

4—Achetez les aliments dont l'approvisionnement est abondant;

5—Achetez les fruits et légumes en saison et à prix raisonnables;

6—Faites un inventaire des denrées en main avant d'acheter;

7—Achetez judicieusement; chaque sou compte;

8—Achetez par poids et par quantité — ne dites pas "je veux avoir pour tant de sous de ceci ou de cela".

9—Achetez les denrées d'usage courant en quantité suffisante pour plusieurs repas mais sans accumuler;

10—Les morceaux de viande bon marché sont tout aussi nourrissants que les steaks et les côtelettes. Exigez qu'on vous remette tous les os et les rognures pour lesquelles vous avez payé. Le foie de bœuf, de porc et d'agneau vaut celui du veau;

11—Les céréales en sacs sont généralement meilleur marché que les céréales en paquets, mais leur conservation à la maison exige des soins spéciaux.

12—Achetez par catégories autant que possible et achetez la catégorie qui convient le mieux à vos besoins.

13—Consultez les étiquettes sur les boîtes et les paquets d'aliments. Elles vous disent "ce que" vous achetez et "combien" vous achetez. Achetez les plus grosses que vous pouvez employer commodément.

### Fi de la fièvre des foins!

Dieu vous bénisse! tel est le souhait à la mode en août et septembre alors que des milliers de Canadiens sont atteints de la fièvre des foins.

L'ambrosie, ou Herbe de St-Jacques, est la grande responsable de cette épidémie, car à cette époque, l'atmosphère de toutes les provinces, à l'exception peut-être de l'île du Prince-Édouard et de la Nouvelle-Ecosse, est polluée par des minuscules grains de pollen. Dans certaines régions, les autorités municipales et provinciales, recourent à un programme très efficace dans leur lutte contre les mauvaises herbes.

En maintes localités, l'herbicide 2, 4-D, donne d'heureux résultats. La vaporisation de vastes champs d'herbes néfastes, rend la vie plus agréable à toute la population en la protégeant des ennuis de la fièvre des foins.

## TARTE au citron

Quoi de meilleur en été qu'une succulente tarte au citron qui fond dans la bouche... et offre tout le piquant du citron frais! C'est le temps de plaire à votre famille avec ce dessert favori.

Voici une recette primée — choisie parmi plus de 200 autres éprouvées par la cuisine Sunkist! Si vous êtes novice dans la cuisson des tartes, faites l'essai de cette recette de délicieuse tarte au citron. Si vous êtes une cuisinière d'expérience, essayez sans tarder cette recette et joignez-la à votre collection — vous l'aimerez certainement!

### TARTE AU CITRON MERINGUEE

Mettre dans une casserole et amener au point d'ébullition :

1 tasse d'eau ou lait, 3-4 tasse de sucre, ¼ de c. à thé de sel, 1 c. à thé d'écorce de citron, Sunkist, faire cuire sur feu bas (5 min.), brassant constamment. Retirer du feu. Ajouter séparément en mélangeant bien chaque fois: 2 jaunes d'œufs bien battus, 1 c. à table de beurre, 6 c. à table de jus de citron Sunkist. Ajouter :

5 c. à table de cornstarch, mêlé à ½ tasse d'eau froide. Verser dans croûte de 8 pouces déjà cuite. Recouvrir de meringue. Faire brunir.

### MERINGUE

Pour la meringue, ajouter graduellement : 4 c. à table de sucre à 2 blancs d'œufs battus en mousse. Continuer à battre jusqu'à montés en pics.

Pour attendrir la meringue, incorporez 1 c. à thé de jus de citron Sunkist. Couvrir la tarte. Faire brunir dans four modéré (325° F.) environ 15 minutes. Pour meringue plus épaisse ou tarte plus grande, mettre 3 blancs d'œufs, 6 c. à table de sucre.



"Toucher du bois" soit pour l'heure exacte aussi bien que pour la chance. Cette montre-bracelet en or et en bois poli se trouve parmi les plus intéressantes innovations dévoilées à la Foire de Bâle, en Suisse, cette année. Bien que cette montre soit un modèle de haute élégance, elle possède un mouvement à ancre empierrée, précis et sur lequel vous pouvez compter.

## Hygiène des beaux jours

Mme Tantmieux est une de ces mamans qui pensent que les enfants doivent s'amuser, l'été, à leur goût et sans qu'on vienne mettre une barrière à leurs plaisirs.

Elle résout facilement le problème du vêtement de ses petits gars en les laissant pieds nus dans leurs espadrilles, simplement vêtus d'une culotte courte et d'une chemisette sans manches.

Comme cela, se dit-elle, ils sont bien. Ils n'ont pas trop chaud.

En principe, elle a raison. Mais... Car il y a un mais, que la Prudence fait surgir. Non pas pour jouer les empêcheurs de danser en rond. Tout simplement parce qu'il a sa raison d'être.

Ces enfants, trop peu vêtus, ne portant jamais de chapeau, risquent, en plein soleil, des brûlures, qui commencent par d'inoffensifs "coups de soleil" et finissent par une bonne insolation.

De plus, jamais Mme Tantmieux n'a mis ses enfants en garde contre le danger, lorsqu'il fait très chaud, des boissons glacées. Elle semble ne pas savoir (à moins qu'elle ne l'ait oublié) qu'on peut mourir de boire, étant en sueur, un liquide glacé.

La Ligue de Sécurité vous rappelle que la belle saison n'est pas sans danger et qu'il faut, pour la bien passer, observer une rigoureuse hygiène de l'été, facile et raisonnée.

Ne pas trop manger, ne pas abuser de la viande, des corps

gras, des boissons fortes et des liqueurs dites douces, qui ne font que remplir l'estomac de gaz carbonique sans éteindre la soif.

Manger surtout des fruits et des légumes, boire du lait froid, mais non glacé, se lever de très bonne heure, pour profiter de l'air pur du petit matin, prendre un bain par jour au moins. Il est encore mieux d'en prendre deux, le matin en se levant, et le soir avant de se coucher. Veillez au bon fonctionnement de tout le système digestif et s'habiller de façon confortable, sans trop exagérer, car la peau nue, plus que l'épiderme couvert, est à la merci du soleil et de ses brûlures. Porter surtout du blanc et éviter, si possible, de sortir pendant les heures les plus chaudes du jour.

L'été est court. Tout le monde ne peut pas le passer à la campagne. Mais en faisant attention, on peut l'endurer, même en pleine ville.

### Des perles en polythène

Un collier de perles sans fil, voilà qui plaira à plus d'une femme coquette qui regrette d'avoir tiré un peu brusquement sur un bijou fragile.

Le polythène, ce plastique dont on fait les bouteilles à pression, joue un rôle fort décoratif sous forme de bijoux. Les perles sont assemblées à la façon de boutons à pression, en une variété de bijoux: bracelets et colliers de toutes longueurs, au gré et à la fantaisie du moment. La gamme des couleurs va du bleu et des pastels au tangerine vif. Assortis ou mêlés, ces bijoux légers ajoutent à l'élégance de vos vêtements durant toute l'année.



## ÉTÉ à la VILLE



Ce beau chandail de ligne cardigan est assez chic pour accompagner la robe de ville quand l'air est vif, la soirée fraîche.



Un gros bouton de perles, et des manches qui bouffent dans un poignet étroit, sont l'apanage de cette jolie blouse de dacron rayé. (Dotti)

Egalement en dacron, magique d'entretien, est cette autre blouse dont l'imprimé floral très effectif poétise le grand collet à boucle. (Detti)



Dans la vie de toute femme affairée, la robe deux-pièces, qui satisfait plusieurs tours d'horloge, figure la toilette par excellence. Ici, le fuseau boutonné en hauteur, se couronne d'un boléro à collet de velours.



Adèle Simpson maintient en scène plus d'un costumes soyeux, dont celui-ci, en coton Suisse. Le patron est conservateur, jupe droite et petite veste aux revers tailleurs.



Le retour de la tunique, sur la scène de la mode parisienne, a été souligné de cette façon, teintée d'orientalisme, dans la collection Balenciaga. En avant, des rabats de poches diminuent la longueur du vêtement, tandis que la ceinture fait de même dans le dos.

# Le courrier de LOUISE

Edifice L'Action Catholique — Chambre 325,  
Place Jean-Talon — Québec

M. JEAN-GUY D. — Le courrier de Louise n'est pas l'endroit désigné pour transmettre une demande comme la vôtre. Adressez-vous directement à l'Aide aux colons, 251a, rue St-Paul, à une société de bienfaisance, ou à un club social.

JEUNE IGNORANTE. — Le papier bleu empêche le linge blanc de jaunir et le papier journal préserve les lainages contre les mites. Le traditionnel coffre de cèdre a toujours ses avantages, car l'odeur qui s'en dégage n'est pas invitante pour les mites, mais par contre elle parfume agréablement les effets que vous y disposez. Il n'est pas recommandable d'appliquer directement sur le linge soit un parfum ou un anti-mites, et il n'est certainement pas à conseiller de placer votre trousseau dans un endroit humide. Vous pouvez emballer vos effets séparément dans des sacs de plastique ou dans des boîtes tapissées d'un papier protecteur, et dans lesquelles vous placerez des cristaux anti-mites dans un petit sac.

Quels exercices physiques conseillez-vous aux personnes fortes des hanches? — Les jupes cloches et ballerines ne vont-elles vraiment bien qu'aux grandes personnes? — RENEE D.

Un exercice, mais assez difficile il faut en convenir. Assise, genoux pliés, croisez les mains au-dessous du genou. Rompez doucement l'équilibre en arrière, le plus loin possible et, en se penchant de la sorte, on doit se redresser sans décroiser les mains. Les jupes très godées vont parfaitement aux grandes femmes et aux femmes minces en général. Mais elles n'avantagent pas beaucoup les personnes fortes des hanches, ni les femmes courtes et boulotées.

Je fus adoptée, il y a un peu plus de trente ans : dans ce temps-là les enfants comme moi n'étaient pas reconnus, dès leur adoption, comme le sont ceux d'aujourd'hui. Mes parents, déçus il y a deux ans, furent pour moi d'une bonté sans reproche. Ils ne souffraient aucune allusion à mon titre d'enfant illégitime. Pour ne pas les chagriner, j'ai même refusé de passer mes diplômes, parce qu'il fallait présenter le certificat de naissance que je n'avais pas, et que je n'ai pas encore. C'est là le problème. Je me marierai sous peu, et je suis certaine qu'il me faudra produire un certificat de naissance. Or, le mien, le seul que je possède, daté du jour de ma sortie de la Crèche St-Vincent-de-Paul, et signé de la supérieure de l'institution, mentionne simplement le fait que Marie-Clemence est née tel jour, de telle année... Cela ne veut plus rien dire pour moi, civilement parlant, car j'ai grandi sous un tout autre nom, celui que mes parents adoptifs m'avaient donné avec amour. De quelle façon dois-je agir : je suis fort embarrassée de la situation, et n'ose demander à mon fiancé comment procéder en pareil cas? Une autre de mes amies est exactement dans le même cas : vous rendrez donc service à plus d'une personne en me conseillant. — C.-L.

Je suis allée puiser mes renseignements à la bonne source, pour apprendre qu'en 1951, l'article 56-A fut ajouté au Code Ci-

vil précisément pour prévoir les cas semblables au vôtre. A défaut d'acte de naissance véritable, on peut alléguer l'usage du nom porté depuis l'adoption, du seul nom que connaissent les parents et amis, et il est admis, dans ce cas, qu'on fasse suivre le premier acte de naissance incomplet Marie-Clemence du prénom et du nom de famille porté depuis, par exemple : Marie-Clemence-Céline Dupont. Je crois qu'au presbytère de votre paroisse on l'entendra de cette façon, de même le notaire qui rédigera votre contrat de mariage.

Comme je vous sais chanteuse et musicienne, je me permets de vous demander un conseil concernant l'usage des jeux à l'orgue. Il y a des titulaires qui changent et rechargent les jeux plusieurs fois au cours du même cantique. Comme je remplace parfois à l'orgue, je conserve les mêmes jeux, par timidité, tout le long du même cantique, quitte à faire des changements pour la pièce suivante. Votre goût? — MADAME MICHELLE

Vous êtes une correspondante fort sympathique de notre courrier, et vos questions sont généralement fort intéressantes. Toute chanteuse et musicienne que je sois, je ne suis pas organiste. J'ai donc consulté un professionnel de l'instrument qui me charge de vous dire que le maniement des jeux d'orgue est une question de compétence. Un simple pianiste ne peut relever un organiste, et si il a à le faire parfois pour rendre service doit ménager les effets de "jeux". Vous avez donc raison de ressentir quelque timidité en face des boutons. Le plus simple pour vous serait de prendre quelques leçons élémentaires d'orgue, qui vous donnerait de l'assurance en même temps que des connaissances.

DOMINIQUE — Comme vous avez raison, chère madame Dominique, de vouloir vous épargner des "cancans" à votre mari et vous-même, en n'instruisant pas trop tôt votre voisinage de vos espoirs de maternité. Si vous aviez l'assurance que tous partagent votre bonheur, ce serait différent, mais comme vous avez la certitude que les uns vous plaindraient et les autres vous ennuieraient, épargnez-vous ces commentaires désagréables. Celles qui s'offusquent de votre attitude, fussent-elles de vos intimes, ne feront qu'ajouter à leur enfantillage.

COLETTE — Quand on a à réparer une parole injuste ou inconsidérée, il faut dire la vérité, rétablir les faits qu'on a défigurés. Quand on veut refaire sa propre réputation, c'est beaucoup plus difficile, et je ne crois pas que des aveux ou des excuses soient suffisantes pour prouver qu'on s'est amendé. Je ne crois pas même qu'une déclaration écrite convaincrat celui que vous avez si mal impressionné par votre conduite inconséquente. Songez plutôt à votre avenir qu'à votre passé, et méritez par une conduite chrétienne rayonnante, la considération que vous avez perdue par votre légèreté de moeurs. C'est le moyen le plus sûr de vous racheter aux yeux de celui qui vous méprise et de tous les autres que vous avez scandalisés.

## RECETTES

**Pain doré aux bananes**  
2 oeufs légèrement battus  
2-3 tasse de lait  
1 cuillerée à thé de muscade  
8 tranches de pain blanc  
1/4 tasse de graisse  
3 bananes, de grosseur moyenne, tranchées  
**Manière de procéder**  
Mélangez les oeufs, le lait et la muscade. Trempez les tranches de pain dans le mélange, prenant soin de les retourner afin de bien recouvrir les deux côtés. Dans une poêle, faire brunir le pain des deux côtés, dans une petite quantité de graisse. Placer une rangée de tranches de bananes sur 4 des tranches de pain. Couvrir d'une seconde tranche et servir avec du sirop d'érable.

**OMELETTE DESSERT**  
3 cuil. à table de farine  
3 cuil. à table de sucre  
une pincée de sel  
3 jaunes d'oeufs  
3 blancs d'oeufs  
Mélangez la farine et le sucre et ajoutez les jaunes d'oeufs battus. Ajoutez le sel aux blancs d'oeufs et battez en neige dure mais non sèche. Mélangez le mélange de jaunes aux blancs. Faites fondre un peu de graisse dans une poêle à frire lourde. Versez le mélange et faites cuire à feu doux. Levez les bords de l'omelette pendant la cuisson et penchez la poêle pour faire coaguler les oeufs non cuits sur le fond. Faites cuire jusqu'à ce que le mélange soit pris, pliez et servez immédiatement, seul, saupoudré de sucre ou enduit de gelée. 4 portions.

**Outils de jardinage**  
Les gens sages ne prêtent, ni n'empruntent, dit un vieux proverbe. Si toutefois, il vous arrive de prêter vos outils de jardinage, vous assurerez leur prompt retour en peignant toutes les poignées d'une couleur personnelle. Un ton vif, tel l'orange et le rouge, vous aident non seulement à identifier vos outils mais aussi, à les retrouver plus facilement lorsque vous travaillez dans les haies.  
Au moment de les mettre de côté pour l'hiver, nettoyez-les à fond. Enlevez toute rouille et poussière. Enduisez-les légèrement d'huile ou de paraffine et enveloppez-les. De vieux bas imbibés d'un peu d'huile, offrent une protection adéquate pour vos petits outils.

## Madame, inquiète de votre santé?

Vous demandez-vous pourquoi tant de femmes restent sereines au cours de leurs époques de malaises? Leur secret...? Elles prennent tout simplement les pilules FEMOL, ce grand remède de la femme et de la jeune fille depuis plus de 35 ans.  
A base de concentré végétal, les pilules FEMOL vous permettent de traverser sans trop de difficultés cette époque de malaises dont souffrent souvent les femmes plus âgées. Elles combattent la fatigue et la nervosité qui accompagnent souvent le retour d'âge. De plus, des milliers de femmes ont recours régulièrement aux pilules FEMOL pour soulager les douleurs mensuelles.  
Les pilules FEMOL sont en vente dans toutes les pharmacies. N'acceptez pas de substitutions.

REMEDE EFFICACE A UN PRIX MODIQUE.  
UN GRAND REMEDE DE LA FEMME DEPUIS 35 ANS.



Dès que le premier verre de limonade a été préparé, ce breuvage s'est classé et est toujours resté le champion des étancheurs de soif et des rafraichissements.

Chaque ménagère connaît plusieurs façons de préparer des limonades. En voici une nouvelle que l'on prépare en un clin d'oeil avec de la limonade en poudre et un peu de miel.

Il n'est pas nécessaire de garder les ingrédients au réfrigérateur et il est facile de toujours en avoir sous la main. Les poudres de liqueurs douces et le miel se conservent indéfiniment dans l'armoire de la cuisine.

Le miel améliore la saveur de la limonade; de plus, il lui donne un surplus de valeur nutritive et redonne l'entrain que les grandes chaleurs vous font perdre parce que les sucres simples qui le composent sont facilement assimilables.

Voici la recette. Vous vous en souviendrez toujours, même après ne l'avoir eue qu'une fois.

### LIMONADE AU MIEL

1 paquet de limonade en poudre      2 pintes d'eau  
1/2 tasse de miel      1 bâton de cannelle  
1/2 tasse de sucre      6 clous de girofle  
Faites dissoudre la limonade en poudre, le miel et le sucre dans de l'eau chaude. Ajoutez les épices, couvrez et laissez reposer durant 5 minutes. Enlevez les épices et servez. Si vous préférez un breuvage froid, mettez au réfrigérateur pendant quelque temps ou servez avec de la glace concassée.



Les bonnes choses viennent en petit format! Pour le prouver, nous vous offrons les guimauves minuscules; elles sont une centaine à la tasse.

Ces guimauves minuscules sont prêtes à utiliser pour la cuisson, les salades et les desserts. Ce sont des guimauves parfaitement taillées, tendres et légères, extrêmement délicieuses. En plus du temps que vous épargnez, vous aimerez leur air gai et invitant dans vos mets.

Jetez des guimauves minuscules à pleine main dans vos salades de fruits favorites. Elles ne colleront pas l'une à l'autre. Servez-vous en pour garnir confiseries, gâteaux, tartes et pommes de terre sucrées en casserole.

Les guimauves minuscules rendent très facile la préparation du dessert au chocolat congelé d'aujourd'hui. Pas besoin de ciseaux. Incorporez simplement les guimauves, ainsi que le mélange au chocolat refroidi et l'essence dans la crème fouettée. C'est un dessert simple, qui peut être fait quand bon vous semble et gardé dans le congélateur jusqu'à ce que vous désirez le servir.

Le Parfait au Chocolat Congelé et aux Guimauves sera aussi bien accueilli qu'un "rafraichissement" pour les jours chauds d'été. C'est aussi un dessert que vous pouvez servir aux jours de fête.

### Parfait au chocolat congelé et aux guimauves

1/2 tasse de lait; 1/2 tasse de sucre; 1 carré 1 oz de chocolat non sucré; 2 tasses de guimauves minuscules; 1/2 c. à thé de vanille; 1 tasse de crème fouettée.

Chauffer lait, sucre et chocolat au bain-marie, remuant occasionnellement jusqu'à ce que le chocolat soit fondu et le mélange lisse, environ 10 minutes. Refroidir à la température de la chambre. Incorporer le mélange au chocolat, les guimauves et la vanille à la crème fouettée. Versez dans un tiroir du réfrigérateur et congelez.  
6 à 8 portions.

# STEVE CANYON

par MILTON CANIFF



Arabella, j'ai trouvé le lieutenant Thumbill! Mais elle n'est pas capable de marcher!

Juste en temps, Steve! Le médecin en chef nous questionne de plus en plus à son sujet!

Et, ce qui est pire, c'est qu'il ne pardonne pas à une fille qui "paraît" avoir nui au prestige de l'Aviation.



Ecoutez — vous avez une auto...

Je suis venue aussi vite que j'ai pu, Steve. Mon auto est là!



Je puis la transporter sans qu'on me voie!

J'en avais peur! Il va nous falloir montrer nos plaques d'identité — mais, par précaution, j'ai emporté celle d'Helen Tiemann!



Magnifique!

Colonel Canyon, lieutenant Innescott et lieutenant Tiemann! Passez!



Nous pouvons l'amener entre nous jusqu'à la porte! Pourrez-vous vous en occuper seule ensuite?



J'ai déjà manoeuvré des hommes de 200 livres, et je les ai mis hors de combat!

Le lieutenant Thumbill est plus commode!



Vous réussissez bien! Bonsoir — et merci!

Et merci à vous, colonel Canyon! J'essayais de trouver un moyen de ramener le lieutenant Thumbill sans esclandre. Vous avez réussi. J'en suis heureux!



Entretemps, à un bureau de télégraphie du Texas...

FULL RATE	DAY LETTER	NIGHT LETTER	NO. OR COLL.	CASH NO.	CHARGE TO	SHIP RADIOGRAM	TIME FILED

29 juillet 1956

Lieutenant-colonel Steve Canyon  
Base Redlands de l'Aviation, California.

To: Street and No. — Care of or

Votre cousin, Poteet Canyon, vous est envoyé aujourd'hui par l'avion 414 de la ligne Great Circle, car nous fermons nos portes et vous êtes son seul parent. Orphelinat Little Dogie.

Copyright 1956, Field Enterprises, Inc. Sender's telephone number 22

A suivre...

# JEANNOT L'INVINCIBLE

par

LYMAN  
YOUNG

Commencant aujourd'hui : JUSTICE DE LA JUNGLE

Nous voulons gagner la  
côte et nous aurions be-  
soin de quelques rensei-  
gnements.

Veuillez  
entrer.



Vous êtes chanceux ! Voici jus-  
tement M. Snapper qui arrive.



Ces jeunes gens se dirigent vers la  
côte, M. Snapper. Pouvez-vous les  
prendre avec vous ?

Je veux bien,  
mais seulement  
jusqu'à vingt-cinq  
milles d'ici.



Le réservoir  
est plein.

Jeannot, vous allez vous asseoir  
en avant avec moi. Votre compa-  
gnon montera en arrière avec  
les provisions.



La piste est rabo-  
teuse, mais nous  
arriverons tout de  
même au but.



Pourquoi ne pou-  
vez-vous nous con-  
duire au-delà de  
vingt-cinq milles, M.  
Snapper ?

Parce que je ne  
me propose pas  
d'aller plus loin,  
mon garçon.



Vous ne nous  
avez pas dit pour-  
quoi vous entre-  
prenez ce voyage,  
monsieur...

J'ai mes raisons, Jeannot  
... et puis je ne raconte  
pas mes affaires aux  
étrangers !

A suivre..



# CHRONIQUE des JEUNES NATURALISTES

DIRECTEUR : Louis-Philippe AUDET, D.P., 88, Grande-Allée, Québec. No 1089



les aigles et leurs habitudes de carnivores; mais peu de personnes se rendent compte que certains d'entre eux comptent parmi les meilleurs amis de l'homme et que la manie de les tuer à première vue est désastreuse. Si quelques oiseaux sont malfaisants, c'est une grave erreur de courir aux généralisations hâtives: le vautour royal, par exemple est, au premier abord, un oiseau repoussant, mais fort précieux pour faire disparaître les déchets. Aux Etats-Unis, au Mexique et en Amérique centrale, son habitat naturel, cette espèce fait disparaître les chairs corrompues; aussi est-elle vigoureusement protégée par la loi.

Continuant notre visite de la gent ailée, nous voici en présence de l'aigle doré et de l'aigle à tête blanche. Le premier est de couleur brune, il a la tête saupoudrée de jaune d'ocre, ce qui explique son nom et il a la première moitié de la queue ornée de barres grises sur un blanc terne. Morphologiquement, c'est une buse de taille démesurée. Pas très abondant dans l'Est du Canada, il est un merveilleux vidangeur, car sa principale occupation est de faire disparaître les déchets. Le second, l'aigle à tête blanche, se distingue du premier en ce qu'il a la tête, le cou et la queue de couleur blanche et les pattes jaunes sans plumes. Malgré sa taille imposante, c'est un oiseau de rivage à peu près inoffensif; il se nourrit surtout de poissons morts ou même d'individus vivants qu'il dérobe aux autres oiseaux, pêcheurs professionnels.

(à suivre)

Pour fêter les 25 ans du Jardin zoologique, allons-y en visite...

## Ceux qui chantent

Par Louis-Philippe Audet, de la Société Royale du Canada

Les jardins zoologiques ont comme but primordial d'offrir au public la faune d'une région, d'un pays ou même la faune de la plus grande partie du monde. Les grands jardins américains et européens s'efforcent d'atteindre ce dernier objectif: c'est une affaire d'aménagement autant que de climat, mais surtout une affaire d'argent. La faune tropicale, assurément la plus riche qui soit, supporte mal le froid. Il faut donc pour l'accommoder, lui faire des quartiers d'été et des quartiers d'hiver. Mais pour réaliser ces projets, il faut de l'argent: les revenus du Jardin zoologique de Québec étant limités, il fallut nécessairement rechercher une formule plus modeste. C'est pourquoi il fut décidé, tout d'abord, de n'aménager que des enclos pour les animaux sauvages de notre hémisphère, animaux qui pourraient supporter, sans dispositions spéciales le climat de la région de Québec. Et c'est ainsi que, malgré un budget restreint, le Jardin zoologique a pu être construit sur les premiers contreforts des Laurentides, dans un site enchanteur, à courte distance du coeur de la ville. La formule du début a commencé, depuis quelques années, à subir d'importantes modifications: des représentants de la faune étrangère sont venus enrichir la population du Jardin, en commençant par les oiseaux pour finir, ces derniers mois, par le Chameau et le Lion.

Mais pour l'instant, nous ferons le tour du Parc zoologique en nous intéressant surtout à ceux qui chantent, aux oiseaux. Cette ex-

pression toutefois devra être prise dans un sens très large car les rapaces, par exemple, ne sont pas ce que l'on pourrait appeler de grands musiciens.

Si vous longez l'étang des oiseaux aquatiques, si vous traver-

des oiseaux de proie dont le bec est crochu et qui possèdent un doigt postérieur, des pattes munies de fortes griffes appelées serres qu'ils utilisent pour se percher. Il y a deux sortes de Rapaces: les Rapaces diurnes ayant les yeux placés latéralement, le cou bien délimité, trois doigts en avant et un en arrière. Les principaux représentants de ce groupe sont les buses, les busards, les aigles, les éperviers et les faucons; les rapaces nocturnes au contraire ont les yeux en avant sans démarcation pour le cou, deux doigts en avant, un en dehors et un en arrière. Dans ce groupe, on remarque les hiboux, les chouettes, les harfangs et les grands ducs. Ajoutons-y un troisième groupe, celui des vautours.

Le harfang des neiges ou hibou blanc est l'un des spécimens les plus intéressants conservés au Jardin; c'est un oiseau des régions polaires qui visitera occasionnellement les parties habitées



La buse boréale

sez le pont rustique qui enjambe la rivière DuBerger, vous vous trouvez en présence de quelques spécimens bien caractéristiques de la famille des Rapaces. Ce sont



L'épervier commun d'Am.

du Canada durant l'hiver. Il fait son nid sur le sol et inspecte les marais gelés et le bord des lacs. On le rencontre plus fréquemment dans l'Ouest du Canada où il ne se gêne pas de dévorer les poules des prairies. Son voisin, le Grand Duc d'Amérique et un gros hibou à aigrettes, facilement reconnaissable à sa couleur ocreuse, noire et blanche.

La chouette du Canada a ceci de caractéristique que c'est le seul oiseau, avec son voisin qui ait les yeux noirs et celui-ci, l'Effraie d'Amérique, est facilement reconnaissable au disque de la face en forme de coeur clair et nettement délimité et à la coloration jaune clair de son plumage. C'est le représentant américain de la Chouette européenne qui hante les ruines dans les vieilles légendes et les chansons. L'Ef-

fraie est plutôt rare dans le Québec.

Enfin, voici la buse à queue rousse, du même groupe que la buse à épaulette rousse et que la buse pattue d'Amérique. La buse à queue rousse est notre plus grand épervier commun. Malgré cette qualité, il est timide et prudent et il faut le considérer comme un oiseau utile à l'agriculture.

Cette dernière particularité nous fournit l'occasion de souligner que bien des gens devraient reviser leurs appréciations de certains oiseaux de proie. On connaît les éperviers, les hiboux et

★ ★ ★

## Quand... les plantes ont sommeil

• Par Marcel Cailloux

Nous allons ensemble ouvrir un nouveau chapitre de l'histoire merveilleuse de la cité des plantes. Il sera question aujourd'hui des plantes, ces filles du soleil, lorsqu'elles sont momentanément privées de l'assistance paternelle, c'est-à-dire lorsqu'elles ne reçoivent plus les bienfaits de la lumière.

Parce que les végétaux sont fixés et pour ainsi dire cramponnés à la terre, il serait facile d'en déduire que la nuit se passe pour eux en une longue attente stérile; mais il n'en est pas ainsi.

La nuit est sans doute pour eux une période de repos au cours de laquelle certaines fonctions marchent au ralenti; mais c'est aussi le moment où s'élaborent dans leurs tissus des substances vitales de la plus grande nécessité. Les hormones, ces substances mystérieuses qui permettent la croissance ou déclenchent l'apparition des fleurs, ne se fabriquent que sous le voile étanche de l'obscurité.

C'est aussi pendant ce temps que les substances nutritives synthétisées et accumulées en surabondance dans les feuilles, au cours de la journée, ont droit exclusif de passage. Elle sont transportées dans les tissus de réserve comme par exemple les tubercules, ou dans les tissus en voie de croissance qui exigent une abondante nourriture.

Pendant que s'accomplit ce travail interne, les plantes présentent souvent un aspect fort curieux. En effet, certaines d'entre elles ont une tenue très différente le jour et la nuit. On dit qu'elles présentent des positions de veille et de sommeil. A vrai dire, elles ne dorment pas dans le sens propre du mot, mais certai-

nes de leurs parties effectuent des mouvements selon l'alternance de la lumière et de l'obscurité. C'est par analogie si l'on dit qu'elles ont sommeil. Il n'est pas besoin de chercher bien loin pour en trouver des exemples. Voyez le trèfle! Il vous est très familier, n'est-ce pas? Eh bien, lorsque s'approche l'obscurité et que la fraîcheur se fait sentir, le trèfle dans sa lente sagesse replie ses deux folioles opposées sur elles-mêmes de façon à ce qu'elles soient verticales, tandis que la troisième se place au-dessus des deux autres pour former un petit toit. Il est difficile d'imaginer une position aussi curieuse, et l'on ne peut s'en rendre vraiment compte qu'après l'avoir vu soi-même.

Ce mouvement étrange des folioles du trèfle est possible, parce que au point d'attache les folioles sont pourvues d'un renflement moteur spécial. Lorsque ces renflements sont gonflés d'eau, les feuilles sont dressées et d'apparence normale. La nuit ils perdent leur turgidité, c'est-à-dire qu'ils se ramollissent, et les folioles se replient sur elles-mêmes.

Les amateurs de pêche qui scrutent les gazons au clair de lune pour y chercher des vers de terre, ont dû remarquer, sans trop y faire attention d'ailleurs, que l'on distingue beaucoup mieux le sol entre les pieds de trèfle la nuit qu'en plein jour. Cela s'explique aisément parce que je viens de vous expliquer. Mais aussitôt que l'astre du jour a commencé à réchauffer l'atmosphère, les feuilles se redressent lentement sur un plan horizontal, afin de recevoir le plus possible des indispensables rayons du soleil.

La famille des Légumineuses, dont le trèfle fait partie, est re-

• Suite à la page 20

## QUESTIONS... et RÉPONSES

Q. — Je vous envoie un petit "poisson des Trois-Rivières". Auriez-vous l'obligeance de me dire quelle différence il y a entre ce poisson et le "poisson des chenaux"? Est-ce un poisson d'eau douce ou d'eau salée?

(L. M., Montréal).

R. — Votre "poisson des Trois-Rivières", le "poisson des chenaux" le "poisson blanc" et même ce que l'on appelle en certains endroits la "loche", appartiennent tous à la même espèce, dont le nom scientifique est: "Microgadus tomcod". Le nom du genre: "Microgadus", (tiré du latin), de même que le nom de l'espèce: "tomcod", (tiré de l'anglais), signifient tous les deux: "petite morue", terme qui est aussi employé dans le langage populaire.

On trouve les loches acclimatées à l'eau douce, comme par exemple dans le lac St-Jean. Mais le "poisson des chenaux" vit ordinairement dans l'eau salée de la mer, à l'embouchure des fleuves, à la manière du saumon, et vient comme lui frayer en eaux douces. C'est à l'époque de la fraye, au mois de janvier, qu'on le pêche à l'embouchure des rivières, notamment la Batis-can et la Sainte-Anne de la Pérade.

Vianney Legendre, laboratoire d'ichthyologie, Université de Montréal.



## petits conseils à se rappeler

### La prise de température

«Prendre la température» d'un malade, cela peut vous paraître assez simple si vous vous figurez qu'il s'agit simplement de lui mettre le thermomètre dans la bouche pour quelques minutes puis de lire l'instrument.

L'Ambulance Saint-Jean fait remarquer que, pour procéder correctement et pour éviter de propager l'infection, il faut cependant observer quelques précautions.

Tout d'abord, il faut plus qu'un thermomètre, surtout si vous aurez à prendre des températures régulièrement. Il vous faut aussi un petit plateau ou cabaret (au besoin une assiette à tarte fera l'affaire) recouvert d'une serviette fraîche en papier; deux petits bocaux munis de couvercles (un contenant de la ouate, l'autre de l'alcool à friction); un pain de savon; un verre d'eau; et un petit sac en papier pour y mettre les tampons qui ont servi.

Le malade étant assis ou couché à l'aise, commencez par vous laver les mains. De coups secs du poignet faites descendre la colonne de mercure (ou d'alcool rouge ou bleu) à 95 degrés Fahrenheit. Vérifiez ce point en tenant le thermomètre à hauteur de l'œil et en le roulant doucement jusqu'à que vous voyiez clairement le degré voulu.

Ensuite, trempez l'instrument dans de l'eau claire avant de placer le réservoir du thermomètre sous la langue du malade. Dites au malade de se fermer la bouche sans cependant mordre l'instrument ni le serrer entre ses dents. Avertissez-le de ne pas le mordre, ni de parler une fois qu'il l'a dans la bouche.

Laissez le thermomètre en place trois minutes. Quand vous le retirez, essuyez-le avec un tampon humide que vous roulez doucement autour du thermomètre d'un bout à l'autre. Lisez la température, puis secouez le thermomètre pour faire retomber la colonne de mercure.

Après usage, le thermomètre doit être lavé. Humectez un tampon d'ouate et passez-le sur le savon. Servez-vous-en pour savonner le thermomètre d'un bout à l'autre (roulez-le dans le tampon replié pour que le savon atteigne toutes les parties de l'instrument). Rincez le thermomètre à l'eau claire et faites-le tremper une demi-heure dans de l'alcool à friction.

Un thermomètre clinique ou médical est un objet fragile. Ne manquez pas de vous tenir éloigné des meubles et de tenir l'instrument par le haut quand vous le secouez.

Si le malade vient juste de prendre un breuvage chaud ou froid, attendez un quart d'heure avant de prendre sa tempé-

rature. Ne prenez pas la température par la bouche si le malade a une maladie infectieuse de la bouche, s'il est sans connaissance, s'il est sujet aux convulsions, s'il ne peut fermer la bouche, ou s'il a moins de cinq ans. En pareils cas, il faut prendre sa température par une méthode différente.

Et si la température constatée est très élevée, ne faites ni ne dites rien qui puisse inquiéter ou effrayer le malade.

## L'enfant a deux coeurs

Un enfant possède deux coeurs — un coeur physique et un coeur émotionnable selon un communiqué reçu par la Ligue Canadienne de Santé; du Journal de l'Association Médicale Américaine.

Le Dr Willis-J. Potts, de l'hôpital "Children's Memorial" de Chicago dit "Le coeur physique est un mécanisme résistant qui peut tolérer les ravages d'une infection, les méfaits d'un sang pauvre et les contacts d'instruments de chirurgie, mais le coeur émotionnable est un mécanisme plus délicat et sensible au moindre effet causé par la crainte, l'insécurité, l'indifférence et le manque d'attention et de compréhension".

Les médecins doivent souvent soigner les deux coeurs, mais même s'ils ne traitent pas toujours le coeur physique, ils doivent considérer quand même le coeur émotionnable. Les émotions qui surviennent chez les enfants par suite de relations avec les médecins et les gardes-malades, de séjours prolongés dans les hôpitaux et d'interventions chirurgicales, peuvent laisser des cicatrices psychologiques sérieuses et profondes chez les enfants.

Au cours d'une hospitalisation prolongée, l'enfant exige plus qu'un simple minimum d'attention. Même sous les conditions les plus hygiéniques, l'enfant se développera mal physiquement et mentalement s'il ne reçoit pas la tendresse et l'amour essentiels à son bien-être.

Pour beaucoup d'enfants un séjour à l'hôpital est un cauchemar, dit-il. Avant l'âge de raison, un enfant ne peut comprendre pourquoi il est séparé de sa mère. Les gardes-malades peuvent fréquemment agir comme remplaçante auprès des petits enfants, mais à l'âge de

Client  
Avant d'atteindre à la gloire, Charlie Chaplin allait souvent au studio dans son costume désormais classique : pantalon en accordéon et chapeau melon sur la tête. Et tous les matins, il entraînait, silencieux, dans un magasin de cigares qui se trouvait sur son chemin, allumait son mégot de cigare à la flamme du briquet de table, soulevait son petit chapeau et sortait.

Après quinze jours de ce ménage, le propriétaire du magasin l'interpella :

— Eh! qui êtes-vous donc ?

— Comment, répondit Chaplin, tout étonné, vous ne me connaissez pas ? Mais je suis ce petit bonhomme qui, tous les matins, allume son cigare chez vous!

trois ou quatre ans, un enfant ne veut que "sa maman".

Les enfants provenant de familles unies et stables, sont surtout coopératifs dans les hôpitaux. D'autres enfants qui ont peu de restrictions dans leur foyer peuvent aussi apprendre à coopérer lorsqu'ils sont à l'hôpital pour des périodes prolongées. En fait ils apprécient réellement les restrictions intelligentes d'une vie ordonnée", dit le Dr Potts.

"Les enfants sont des petites créatures merveilleuses", dit-il. "Dites-leur en mots simples pourquoi ils doivent voir le médecin ou l'hôpital ou pourquoi ils doivent subir une interven-



• Adresser toute correspondance au secrétaire:  
Paul-M. NADEAU, 225 Ouest, rue St-Cyrille,  
Québec 6.

### Le ciel en août 1956

Depuis quelques semaines, on peut voir le feu rouge de Mars se lever (légèrement au sud du point Est de l'horizon) dès avant minuit. La planète énigmatique est donc un astre du soir pour toute la fin de son séjour dans les parages de la Terre. Son approche sera rapide et sa disparition aussi : un mois à peine de visibilité dans des conditions favorables. Il faudra en profiter.

C'est vers le 15 du mois d'août qu'il faudra se mettre à l'oeuvre pour de bon. A cette date, la planète sera à 4 millions de milles à peine, plus loin qu'à sa distance minimum du 7 septembre. Quatre millions sur trente-cinq (distance minimum), c'est bien peu, et on peut dire que la distance ne sera plus un facteur déterminant pendant ce mois de visibilité. Remarquons que la distance à laquelle viendra Mars, cette année, sera la plus favorable d'ici seize ans. Lors de sa dernière visite biennale, Mars était à 40.3 millions de mille, comme cette année, vers le 8

tion chirurgicale et dans la plupart des cas, ils pourront coopérer d'une manière que les adultes devraient copier. Leur foi et leur confiance sont complètes lorsque les enfants sont bien renseignés. Il faut si peu d'effort et la récompense est si grande. Le coeur d'un enfant soumis à l'amour, à la sécurité et à la compréhension pourra résister aux ennuis de la maladie et des malaises".

août. Distance au début de juillet 1956 : 58 millions de milles. Fin juillet : 44.

Comment verra-t-on la calotte polaire sud de Mars, sa caractéristique la plus en évidence pour le profane? Le printemps de cette planète — pour son hémisphère sud, celui qui est tourné vers nous actuellement — a commencé le 1er mai de notre calendrier, son été arrivera à la fin de septembre. Ceci nous indique qu'il restera bien peu de neiges polaires à partir du 15 août et qu'il ne faudra pas trop attendre si on veut les observer.

Parmi les étoiles, Mars fait peu de progrès en ce moment. On la trouve sous le Carré de Pégase, où elle accomplit toute sa boucle d'opposition, facilement par son éclat, plus de dix fois supérieur à celui de Saturne, qui est pourtant un astre bien en évidence, plus à l'ouest, et une fois et demie supérieur à celui de Jupiter qui vient de nous quitter. Un autre moyen de reconnaître la planète sera sa couleur rougeâtre et la tranquillité de son feu, si on la compare avec les étoiles des alentours.

Mais l'observation d'un objet éloigné de 35 millions de milles, même si c'est une planète grosse comme la moitié de la Terre, se fait nécessairement au télescope. Et jamais un télescope n'est trop puissant pour Mars. Aussi, nos lecteurs seront les bienvenus à l'observatoire de la tour Martello, où ils pourront jeter un coup d'oeil à travers le télescope de 16 pouces de l'université Laval, qui y est installé, comme on sait. Avec un grossissement de 250 diamètres, ce télescope montre Mars sous un diamètre de 1.1-2 degré, soit trois fois le diamètre de la Lune vue à l'oeil nu. L'heure des visites populaires — celles pour lesquelles il n'est pas nécessaire de prendre rendez-vous — est toujours la première heure d'obscurité. A cette époque de l'été l'obscurité commence vers 8 h. 15, heure d'été.

Mars ne sera pas le seul point d'intérêt d'une visite à l'observatoire; il y aura aussi la merveille du ciel : Saturne. Mais comme celle-ci restera avec nous jusqu'au mois d'octobre, elle laissera le pas à Mars qui n'en a que pour quelques semaines.

Autre attraction, du 10 au 15, la Lune au voisinage de son premier quartier. C'est l'époque idéale pour observer le relief de notre satellite. Contrairement à l'opinion générale, la Lune en son plein, vers le 21 de ce mois, ne donne rien sous ce rapport et son éclat est trop fort. Le 13, le quartier de la Lune et Saturne seront en conjonction. Les deux objets seront visibles sans qu'il soit nécessaire de bouger le télescope de plus de trois degrés.

## Le coin des timbres

par T. Montagnes



PARMI les nouveaux timbres reçus au Canada, on trouve ici illustrés de gauche à droite, rangée du haut : de la Tchecoslovaquie, un timbre en l'honneur de Sports nationaux à Prague; de la Chine communiste, un timbre pour la jeunesse; de la Colombie, un timbre honorant les fondateurs belge et colombien de sociétés de la Croix-Rouge. Et dans le même ordre, rangée du bas : du Japon, un timbre à l'occasion de championnats de judo; de l'Algérie, un commémoratif du centenaire de la naissance du maréchal Franchet d'Espèrey; de la Nouvelle-Guinée hollandaise, un timbre portant un oiseau du paradis; et de la Sarre, un timbre à l'occasion du "Jour du Timbre-Poste", illustré de la tour émettrice de télévision de ce territoire.

L'Action Catholique — Québec

### Le SUPPLEMENT de L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de  
L'Action Sociale Catholique  
Autorisé comme envoi postal  
de la deuxième classe,  
ministère des Postes, Ottawa

Rédaction et administration  
Place Jean-Talon, Québec

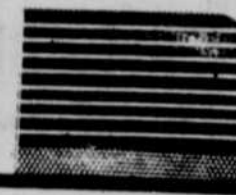
Vol. XX, No 31 (735) — 15

# IncurSION par Rolland Dumais dans le domaine des sciences

NC 265



"L'HOMME PEUT A PROPORTION DE CE QU'IL SAIT".  
(Bacon)



## Nos oiseaux et leurs habitats

Pour répondre à un grand nombre de lettres, nous avons demandé à M. Louis-A. Lord, qui se connaît parfaitement bien en ornithologie, de préparer les nomenclatures que nous avons le plaisir de présenter aujourd'hui, aux nombreux amateurs d'oiseaux de la province de Québec. Ces nomenclatures ont pour but d'aider l'ornithologiste amateur dans ses recherches et de lui permettre de trouver les différentes espèces d'oiseaux d'après leurs habitats.

Faire une distribution géographique précise et complète de chacune de nos espèces serait presque inutile, pour ne pas dire impossible: les oiseaux ne connaissent pas de frontières et sont sujets à des déplacements saisonniers. C'est pourquoi il ne faut jamais être trop catégorique sur la distribution géographique des oiseaux. Surtout pour eux, il y a toujours exception à la règle.

L'observateur ne devra pas trop se fier aux présentes listes, en temps de migrations.

1— Oiseaux susceptibles d'être rencontrés près de nos habitations, aux abords des villes, à la campagne où il se trouve des arbres, des arbustes, buissons ou maisonnettes. Les oiseaux suivants y trouvent un endroit idéal pour nicher:

Merle américain  
Merle bleu à poitrine rouge  
Corneille américaine  
Hirondelle pourprée  
Hirondelle à front blanc  
Hirondelle des granges  
Pinson chanteur  
Pinson familier  
Moineau domestique  
Troglodyte familier  
Etourneau sansonnet  
Mainate bronzé  
Tyran tritri  
Fauvette jaune  
Moqueur chat  
Martinet ramoneur  
Engoulevent d'Amérique  
Colibri à gorge rubis  
Jaseur des cèdres  
Vacher

Les espèces ci-haut énumérées peuvent aussi être aperçues dans les champs, en bordure des bois et même en forêt où il y a des vestiges de civilisation.

2— Oiseaux susceptibles d'être rencontrés dans les champs cultivés et d'y nicher:

Pinson des prés  
Pinson des champs (s.-o. du Québec)  
Allouette cornue  
Goglu  
Chardonneret jaune  
Pinson vespéral  
Pinson sauterelle (s.-o. du Québec)  
Sturnelle des prés  
Pluvier Kildir  
Tourterelle triste

3— Oiseaux venant chasser dans les champs, mais sans y nicher:

Busard des marais  
Autour  
Epervier brun  
Epervier de Cooper  
Faucon crécerelle  
Faucon pèleri n

4— Oiseaux susceptibles d'être aperçus dans les buissons ou les champs abandonnés, parfois ma-

réceux. Ils peuvent facilement y nicher:

Pic doré  
Pinson de Lincoln (rare)  
Junco ardoisé  
Carouge à épaulettes  
Mainate rouilleux  
Bécasse  
Bécassine de Wilson  
Râle de Virginie  
Pie-grièche migratrice  
Pinson des marais  
Butor américain  
Petit butor  
Troglodyte des marais (bec court)  
Troglodyte des marais (bec long)  
Fauvette masquée  
Faucon Emérillon  
Râle de la Caroline

5— Oiseaux susceptibles d'être vus fréquemment sur les lacs, les rivières, assez loin à l'intérieur des terres; ils peuvent y nicher.

Huart à collier  
Bec-scie commun  
Canard noir  
Martin-pêcheur  
Aigle-pêcheur  
Grèbe à bec bizarre  
Garrot américain  
Morillon à collier  
Maubèche branle-queue  
Plusieurs autres espèces, non mentionnées, pourront aussi s'y rencontrer.

6— Oiseaux susceptibles d'être aperçus en forêt montagneuse, dans la plaine, et y nicher:

Aigle doré  
Gélinotte huppée  
Buse pattue  
Buse à épaulettes rousses  
Gros-bec à poitrine rose  
Troglodyte des forêts  
Mucherolle à ventre jaune  
Les fauvelles des bois  
Les grives  
Les geais  
Les sittelles  
Les chouettes  
Aigle à tête blanche  
Tétras des savanes  
Buse à queue rousse  
Petite buse  
Tangara écarlate  
Moucherolle à côtés olive  
Moucherolle Tchébec  
Les viréos  
Les pics  
Les mésanges  
Les roitelets  
Les hiboux

Certaines des espèces ci-haut énumérées peuvent aussi se rencontrer dans la banlieue des grandes villes où se trouvent des bosquets assez considérables.

7— Oiseaux susceptibles d'être rencontrés dans le bas St-Laurent, sur les îles de l'estuaire, dans la Gaspésie, sur la côte nord et y nicher, sauf quelques exceptions — (les Grandes Oies blanches s'observent cinq mois par année sur les grèves de St-Joachim (Montmorency) et les îles environnantes en avril-mai, septembre, octobre et novembre, mais elles nichent dans le grand nord canadien):

Les goélands  
Canard Eider  
Fou de Bassan  
Code  
Cormoran  
Pingouin  
Canard Histrion  
Les hérons

Les oies  
Les Guillemots  
Huart à gorge rousse  
Macareux  
Mergule  
Corbeau  
Canard à longue queue  
Les macreuses  
Les hernaches

8— Oiseaux susceptibles de se rencontrer dans le grand nord de la province et d'y nicher:  
Les lagopèdes  
Pinson fauve  
Pinson à couronne blanche  
Plectrophane des neiges  
Les sizerins  
Pie-grièche boréale

Harfang des neiges  
Pinson hudsonien  
Pipit commun  
Bruant Lapon  
Gros-bec des pins  
Jaseur de Bohême

A l'exception des lagopèdes, tous les oiseaux ci-haut mentionnés sont migrateurs et donc peuvent se rencontrer en différents endroits en temps de migrations.

Nous remercions M. Lord de sa précieuse collaboration et invitons tous les amateurs d'ornithologie à conserver ces listes qui ne manqueront pas de leur rendre service à l'occasion.

## Nos lecteurs nous écrivent

### Terrain de cimetière

J'ai un lot au cimetière de ma paroisse; nos grands-parents, nos grands oncles et tantes y sont enterrés; nous avons un monument assez gros, qui a été placé sur ce lot vers 1920. Huit noms y sont gravés.

Voilà que l'été dernier, j'ai eu un grand garçon célibataire de vingt-sept ans qui s'est noyé à Tadoussac, on n'a pas retrouvé son corps. Est-ce que vous pensez que cela serait plus convenable de lui poser une pierre tombale avec son nom et âge gravés disant qu'il est mort noyé à Tadoussac ou bien en mer, ou tout simplement lui faire inscrire son nom sur le gros monument.

C'est toujours moi qui ai entretenu le terrain en allant sarcler cinq ou six fois par été, et je ne suis plus capable de continuer à le faire. Serait-ce convenable de tout arracher ces fleurs et mauvaises herbes et de mettre de la gravelle. On me dit que si je place de cette gravelle, les mauvaises herbes pousseront la même chose. Est-ce que je pourrais mettre quelque chose dans la gravelle pour empêcher les mauvaises herbes de pousser. Peut-être savez-vous cela, si oui, voulez-vous me répondre dans votre courrier sans oublier de répondre à ma première question. Mme J.-G. C., St-Lazare.

Veillez accepter mes condoléances les plus sincères pour le décès de votre fils; je sympathise beaucoup avec vous, car ce doit être terrible de perdre un membre de sa famille à cet âge.

Je crois qu'il ne devrait pas y avoir d'inconvénient que vous rappeliez la mémoire du défunt en gravant son nom sur le monument existant.

Pour vous débarrasser de la végétation qui pousse sur votre lot, vous pourriez tout recouvrir de gravelle, comme vous dites. Après la pose de la pierre, vous pourriez vaporiser une solution de 2-4D — cet herbicide se vend dans les pharmacies — qui aura pour effet de détruire toutes les mauvaises herbes susceptibles de pointer.

### Vers la nature

Je serais heureux de profiter de votre expérience. Etant scout-mestre d'une troupe de scouts — 32 petits Acadiens — je dirigerai un campement d'une semaine à la fin de juillet. Aussi vous serais-je très reconnaissant au nom de mes gars, si vous aviez l'obligeance de me faire parvenir des idées, et surtout de vieux programmes de camp; vos suggestions me seraient très utiles. R.F., Troupe St-Thomas, Edmundston, N.-B.

Mon cher ami, je vous envie d'être capable de vous dévouer à l'éducation de jeunes scouts; quant à moi, il ne faut pas me féliciter trop vite, car comme vous, je dois travailler à me perfectionner dans ce métier assez difficile de diriger les autres.

Les conseils que j'aurais à vous donner? vous devez sans doute avoir eu l'occasion de les recevoir de vos chefs scouts; il faut aimer. Tout est basé autour de l'amour, et c'est par amour que vous voulez vous dévouer envers les autres, c'est aussi par amour que vous devrez étudier les nombreux mystères de la nature.

Appliquez-vous à voir, à découvrir, à vous questionner vous-même. Tout est vierge pour celui qui n'a pas étudié. Cultivez toujours et beaucoup l'esprit d'observation; initiez-vous à la contemplation des grandeurs innombrables et infinies qui vous entourent; apprenez à lire dans le grand livre de la nature le même langage que vous décryptez dans la bible, car les deux parlent de Dieu.

Lorsque vous aurez réussi à communier à ces ineffables grandeurs que sont les mystères de la nature, vous devrez les communiquer aux autres, car le naturaliste véritable n'est pas un égoïste, mais un individu qui ne demande rien de plus et de mieux que de convier les autres, ses semblables, à ces visions de grandeurs et de vérité.

Je vous fais parvenir, sous pli séparé, copie des programmes que nous avons tracés pour nos camps de juin et d'août. Si ces suggestions ne sont pas suffisantes, n'hésitez pas à nous revenir et je suis toujours à votre disposition pour vous aider.

## Pour attirer les oiseaux

Pourriez-vous me dire s'il y a possibilité d'attirer des oiseaux dans un petit hangar d'environ dix pieds carrés et sept de hauteur; afin que ces oiseaux, "en grand nombre" s'en servent comme ils se servent de petites maisonnettes. Au besoin je pourrais peut-être placer ces petites cabanes à l'intérieur du hangar et pratiquer une ouverture dans le haut pour que les oiseaux puissent y pénétrer. A noter que ce hangar se trouve dans le fond d'une cour, et il est soulevé d'environ un pied de terre.

Dans l'attente d'une réponse dans le supplément de l'Action Catholique, veuillez agréer mes remerciements les plus pressés. Un lecteur de Québec.

Je regrette de vous décevoir, mais je doute fort que les oiseaux soient intéressés à nicher dans ce hangar; un pied seulement qui dépasse le niveau du sol ne me semble pas suffisant pour être favorable à vos petits protégés.

Les seules oiseaux qui nichent à l'intérieur d'étables ou de hangars sont des hirondelles — hirondelles des granges — mais elles ne descendront pas aussi bas qu'un pied pour pénétrer à l'intérieur. L'hirondelle à front blanc ne pourrait faire mieux. D'autant plus qu'il y aurait danger pour les chats.

Non, vraiment, je ne crois pas que vous puissiez tirer avantage de cette situation. Je regrette, et continuez, si vous avez commencé, à attirer près de votre demeure des hirondelles et d'autres oiseaux en leur offrant les maisonnettes qu'ils affectionnent.

### Un pinson pourpré?

Voilà quinze jours, j'ai vu des oiseaux de couleur rouge-vif, de taille plus petite que le rouge-gorge, les pattes étaient noires ainsi que le bec. Les ailes étaient striées de noir, c'était la première fois que je voyais ces oiseaux. Est-ce qu'il y aurait possibilité de savoir quelle sorte d'oiseau c'était? R. G. Donnacona.

Il se pourrait que vous ayez eu affaire à un Tangara écarlate, toutefois les ailes ne sont pas striées de noir, mais elles sont complètement noires. Il se pourrait que ce soit un pinson pourpré, mais les ailes sont plutôt brunes, ou encore serait-ce peut-être un bec-croisé? Cela se pourrait aussi que ce soit autre chose. Vous comprendrez qu'il est particulièrement difficile d'identifier un oiseau sans le voir en se basant uniquement sur une description relativement courte et peut-être incomplète. L'identification des oiseaux, vous vous en doutez, est un art difficile. Souvent ils nous présentent des couleurs que nous avons peine à identifier ou à décrire, car leur exposition au soleil atténue considérablement les couleurs véritables. Pour bien réussir à connaître les oiseaux, il faut les voir, les voir encore, les revoir sous différents angles, bien analyser chacune de leurs caractéristiques, ce qui ne s'acquiert pas au premier essai.

Toutefois, je vous encourage à continuer à bien observer les oiseaux, car trop peu de nos gens les connaissent, et au besoin procurez-vous un bon volume — A Field Guide to the Birds, par Roger T. Peterson, par exemple — et vous verrez que vous serez satisfait de vos progrès croissants. Bonne chance et notre chronique demeure toujours à votre disposition pour continuer et vous encourager dans vos nouvelles observations.

### Voyez le médecin

REPONSE à MME H. P. — Je regrette, madame, mais je ne puis vous être agréable; notre chronique ne saurait être un lieu de consultations médicales.

● Lire la suite en page 20.

# Page fantaisiste

## pour les jeunes de 4 à 4-20-4 ans!

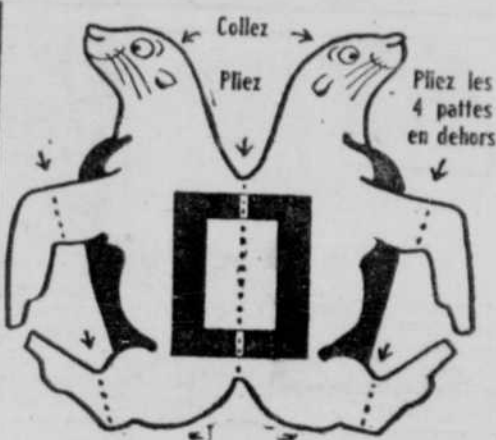
COMBIEN vous faudra-t-il de temps pour trouver quatre nombres consécutifs dont l'addition donnera 50 ?

# 50

Les nombres sont: onze, douze, treize, quatorze.

DECOUPEZ mon dessin le long des lignes grasses.

Pliez et collez tel qu'indiqué, et je me tiendrai sur mes pattes.



### AU CIRQUE:

Avancez par ici, messieurs, mesdames, pour voir "l'homme à la face de caoutchouc"!



Tournez sa tête à l'envers.

DESSINEZ du point "A" au point "Z" dans l'ordre alphabétique.

Puis du point "un" au point "quarante"

Et pour finir, dessinez du point "quarante-et-un" au point "soixante-dix-sept".

Etes-vous drôles ? Essayez de dessiner trois faces comiques.



Des parties d'onze animaux rendent étrange cette composition.

Pouvez-vous les nommer ?

1. hippopotame; 2. rhinocéros; 3. éléphant; 4. girafe; 5. chameau; 6. zèbre; 7. léopard; 8. tigre; 9. kangourou; 10. éléphant; 11. kangourou.

Reliez les points par ordre, le résultat sera un dessin.

### NOIRCISSEZ

Chacune des sections qui contiennent des points.

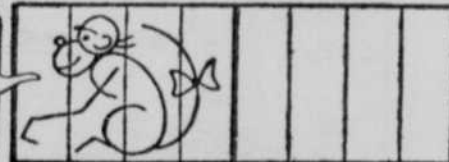
Copiez-moi...



Dans ces carreaux

1	2	3	4	5
2				
3				
4				

BONJOUR ! Faites un double de moi dans la cage vide.



Gros-Jean Lecalé possède \$1.15 en 6 pièces. Il ne peut faire la monnaie d'un dollar, ni d'un cinquante cents, ni d'un vingt-cinq cents, ni d'un dix cents, ni d'un cinq cents.

Pouvez-vous trouver quelles pièces il possède ?

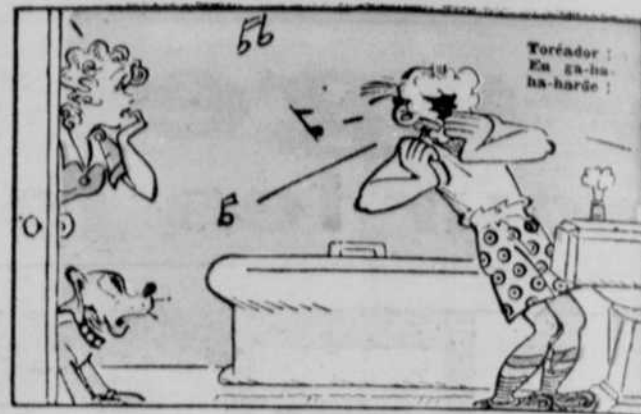


Il a un cinquante cents, un vingt-cinq cents et quatre dix cents.

# La Famille TÊTEBÊCHE

par

## CHIC YOUNG



# TERRY

## ET LES PIRATES

par  
**GEORGE WUNDER**

A bord d'un paquebot  
aérien, à mi-chemin en-  
tre Singapour et Manil-  
le.

SNIFF!



Pardon, monsieur. Je suis le lieutenant  
Enderson, des fusiliers-marins. Je viens à  
peine de finir quelques petites affaires  
confidentielles. Je suis maintenant libre.



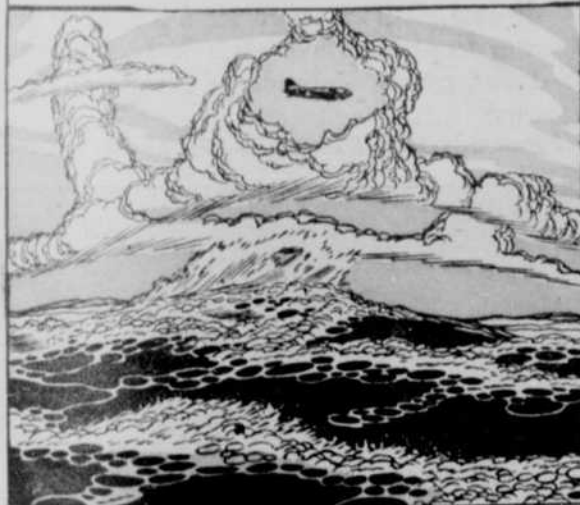
J'ai remarqué que la jeune dame qui vous  
accompagne semble malheureuse. Si je  
puis être utile pour la distraire... n'im-  
porte quoi... un verre d'eau... une  
conversation...



Hé! Il n'avait pas besoin de me  
déchirer la tête!



Plus tard, sur le même appareil, Terry et  
Havoc se dirigent vers une base au Japon.



Si ta navigation est  
exacte, nous devrions  
faire le plein d'essence  
à Formose dans une  
couple d'heures, Havoc.



C'est pas mal  
ça, à moins  
que j'aie été  
distract.

Un vapeur à dix  
heures. Veux-tu  
vérifier ta posi-  
tion?



Attendez une seconde. Je vais le  
demander sur le pont.



Monsieur, cet avion vérifie sa naviga-  
tion. Il veut connaître notre position.



Hum! Dis-lui que sa question  
m'embarrasse.

7-22

## Les sciences...

• Suite de la page 16

et les symptômes que vous me donnez, par votre lettre, ne sont pas suffisamment complets. Même s'ils l'étaient, je vous dirais volontiers que je n'ai ni la compétence ni l'ambition de répondre à des cas particuliers de médecine. Votre médecin, madame, demeure, dans votre cas, le seul confident et le seul conseiller que vous puissiez avoir. Et au nom de Dieu et de votre santé, ne vous confiez pas, comme cela, à tout venant pour ce qui regarde votre santé. La santé est la plus grande richesse que nous puissions avoir sur terre, et les médecins sont là pour en prendre soin. Confiez-vous donc tout simplement à votre médecin avec confiance et abandonnez-vous à ses conseils.

Prière de communiquer toute correspondance relative à cette chronique à :

Rolland Dumais,  
69, Côte de Courville,  
Courville, P.Q.

## Les jeunes naturalistes

• Suite de la page 14

marquable par la quantité d'espèces dont les feuilles sont douées de mouvement. Cette caractéristique se retrouve chez les Légumineuses de faible taille comme le vulgaire haricot, le méliot ou foïn d'odeur, de même que chez les arbres qui appartiennent à la même famille, tel que le gléditsia et l'acacia. Tous font leur toilette de nuit, en rabattant leurs folioles l'une contre l'autre !

—o—

Le même phénomène s'observe d'une façon frappante chez une mauvaise herbe qui vient s'implanter discrètement dans les allées humides et les plates-bandes de nos jardins. C'est l'oxalis, appelé communément surette.

Pour d'autres plantes, la façon de sommeiller n'est pas la même. A l'obscurité, elles ferment leurs fleurs désormais inutiles au regard ou à la visite des insectes.

Ainsi la fragile corolle du liseron des haies ne daigne pas offrir son riant visage aux caresses trop faibles des rayons de la lune.

De même la fleur de la chicorée, qui se pare des teintes de l'azur céleste, après avoir vécu un jour, dérobe ses délicats fleurons aux mystères de la nuit.

Le vulgaire pissenlit, — ce conquérant sans vergogne qui n'a pas craint d'envahir tous les pays tempérés, — devient poltron lorsque le soleil se cache. Il dissimule l'or de sa "fleur" dans les bractées de son involucre vert.

Les épervières, ces cousines du pissenlit, qui se partagent comme butin nos champs cultivés, ne sont pas plus braves le soir venu et cachent soigneusement leurs fleurs voyantes aux ténèbres de la nuit.

Les laitillons, de la même tribu, n'ont rien trouvé mieux que de suivre l'exemple de leurs parents.

Cependant, il est d'autres fleurs qui préfèrent s'ouvrir à la fraîche quiétude de la nuit plutôt qu'à l'étourdissante luminosité du jour.

L'exemple le plus frappant vous est sans doute connu. C'est celui de la belle-de-nuit qui déroule son bouton floral au crépuscule, pour ensuite le fermer aux premiers rayons de l'aurore.

(à suivre)

# L'AIDE AUX PAYS...



M. Louis Bérubé, de l'école des pêcheries de l'université Laval à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, P.Q., ne savait pas qu'un jour ses connaissances ichthyologiques le conduiraient à 13,000 milles, sur un lac des plus étranges: le Tonlé Sap, au Cambodge, en Indochine, où le profondeur

de l'eau varie de 3 pieds en temps sec à plus de 45 pieds durant la saison des pluies. On emploie des filets immenses, comme ci-dessus, en eau profonde, et des trappes durant la saison sèche.

Photos de l'Office National du Film par Bill McClelland



M. Louis Bérubé trouve les "rues" principales de Snok-Tru, cité lacustre, bien différentes des artères de sa ville natale, Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Elles rappellent Venise. Un faux pas, en regardant les "vitrines", et... Flouche! A l'eau!



Les femmes ont les mêmes droits que les hommes au Cambodge. Aussi jouent-elles un grand rôle dans le relèvement du pays. Intelligentes et intéressées, elles apprennent rapidement. L'une d'elles, ci-dessus, apprend à lever les filets "à la canadienne".

# ...SOUS-DÉVELOPPÉS

Au Cambodge, en Indochine

*Le Canada et le plan Colombo*



M. Bérubé (à droite), conseiller canadien des pêcheries, s'entretient avec Math-Ly-Roun, de la Coopérative de pêche. Le Tonlé Sap ou "Grand Lac", qui s'étend sur une distance de 100 milles au nord de Phnom Penh, est la plus grande richesse du pays, dit-on.



Plus de 30,000 pêcheurs gagnent leur vie à Tonlé Sap, qui fournit la moitié du poisson cambodgien. Plusieurs villages sont des cités lacustres. Les méthodes canadiennes aideront le Cambodge à reprendre les marchés d'exportation perdus lors de la guerre d'Indochine.



M. Bérubé a pour mission de déterminer si l'outillage et les méthodes employés au Canada conviennent au Cambodge, pays éprouvé par un soleil de plomb et par une forte humidité. On est en train, ci-dessus, d'examiner de morues du Tonlé Sap.



Le Cambodge apprécie également l'aide qu'apportent les autres pays du plan Colombo pour hausser le niveau de vie de ses trois millions d'habitants. Quand les habitations sont inondées durant les grandes pluies, les pêcheurs sont obligés de se déplacer vers le sud.

## Les sept...

● Suite de la page 7

raconte l'histoire d'une impératrice capricieuse et autoritaire de la Chine ancienne qui, désappointée un jour de voir, au début du printemps, que les fleurs de son jardin ne s'épanouissaient pas, donna des ordres pour qu'elles se hâtent de fleurir, sous peine de châtement. Les jardiniers firent de leur mieux, les fleurs obéirent à l'ordre impérial — toutes, sauf la pivoine, trop fière pour se plier aux caprices d'une femme. Aussi l'impératrice ordonna-t-elle que cette plante fût bannie à jamais de la capitale et, jusqu'à nos jours, si l'on en croit les récits, la pivoine n'a jamais reparu dans la cité de Loyang.

(“Unesco”)

## Un curieux VILLAGE de douze “FAMILLES”

Par Jacques Kayser

“Les cigales”, voilà un nom qui évoque la Méditerranée heureuse et la chaude Provence. C'est cependant celui que porte un des chalets d'un village alpin, en Suisse, non loin de Saint-Gall.

Douze familles seulement habitent ce village. Mais chacune d'elles compte de seize à dix-huit enfants. Deux familles sont françaises, deux italiennes, deux grecques, deux anglaises. Une est allemande, une autrichienne, une finlandaise; une, enfin, est suisse.

Ce village exceptionnel est le village de Pestalozzi. Il fête, cette année, le dixième anniversaire de sa création.

En 1944, paraissait dans une revue suisse un article qui était un appel. Il avait pour titre “Un village pour les enfants malheureux”. Dès avril 1946, l'appel ayant été entendu, la première pierre de la première maison était posée, c'était la naissance de “Les Cigales”. Et, en effet, le 10 mai 1946, arrivaient déjà à la Trogen, l'agglomération la plus proche du futur village, 32 petits Français venant de Marseille et de Toulon. Ils étaient orphelins de guerre, des enfants misérables, seuls, sous-alimentés, voués à un avenir de malheur. Dès le 11 novembre de cette même année, ces enfants s'installaient dans deux maisons achevées.

Puis vinrent d'autres enfants: de Pologne, d'abord, puis d'autres pays ravagés par la guerre: des

● Lire la suite en page 22

Vol. XX, No 31 (74) — 21

# Un curieux...

• Suite de la page 21

enfants qui avaient en commun les souffrances endurées et la peine immense d'être seuls au monde.

Au village Pestalozzi, ils retrouvent non seulement un toit, un air, une santé, un équilibre nouveaux compromis par les horreurs traversées, mais encore et surtout, des parents, une famille. Car, en effet, chaque maison du village est devenue un foyer véritable. Les enfants de cinq à dix-huit ans sont groupés, par nationalité et, quand cela se trouve possible, autant de filles que de garçons. Les "parents", un instituteur et sa femme, veillent à l'éducation scolaire des enfants, mais disposent aussi les sabbats et la chaude affection sans laquelle aucun enfant ne peut s'épanouir.

A la maison "Les Cigales", un jeune instituteur, qui est délégué de la région pour la France, parle un langage de père pour évoquer les joies, les difficultés, les travaux, les succès de ses élèves "pauvres", originaires aujourd'hui de toutes les régions de France, qui ont remplacé les maîtres de la première heure. Il mène ses élèves au certificat d'études français, et au-delà. Il maintient bien vivants au foyer les coutumes, les moeurs et les traditions françaises.

Dans chaque chalet, les cours ont lieu dans la langue maternelle. Mais l'après-midi, tous les enfants se mêlent au cours des activités internationales : rythmique et gymnastique, jeux collectifs, musique et arts, travaux manuels. L'allemand, langue commune du village puisqu'il est situé en Suisse Alémanique, est enseigné à tous les enfants. A la fin des années d'école primaire, chaque élève passe six mois dans une classe d'observation et d'orientation. Le cycle d'études secondaires, le conduit soit à une école technique ou commerciale, soit au collège de Trogen où il peut achever sa maturité.

Le village, en accueillant un enfant, assume la responsabilité de son développement et de sa formation et veillera sur lui jusqu'à ce qu'il soit capable de voler

de ses propres ailes. Des enfants de la première génération, la plupart font un apprentissage soit en Suisse soit dans leur patrie où il est prévu qu'ils se fixeront. Mais la maison où ils ont passé des années de leur vie demeure pour chacun le foyer familial. Ils y reviennent pour les vacances. Ils y écrivent pour conter leur nouvelle existence, pour demander conseil, pour puiser un peu d'appui affectueux dont ils ne sauraient plus se passer.

L'oeuvre qu'est le village Pestalozzi vit grâce aux dons. Chaque année ont lieu en Suisse des campagnes publiques en sa faveur. D'autres pays contribuent aussi à son entretien. Né d'une généreuse sollicitude, le village Pestalozzi, au cours d'une vie de dix années, a vu se dégager son but essentiel, un but d'une haute portée humaine. En fondant une communauté d'enfants et d'adultes de tant de pays différents, en y enseignant la compréhension et l'assistance mutuelles, les créateurs du village et leurs continuateurs ont fait naître et perpétuent, dans ce coin paisible des Alpes, un nouveau de solidarité qui est une oeuvre de paix.

(S.L.F., Q.F. 2400)

## C'est clair !

Après son premier grand rôle, Gregory Peck, de passage à New-York, avait invité quelques amis à passer une soirée au très select et très fermé Stork Club. Ils étaient sur le point d'entrer dans la salle, quand on leur fit savoir que toutes les tables étaient occupées et qu'il ne restait plus la moindre place. "Dis-leur qui tu es", suggéra un de ses amis, à Gregory Peck. A quoi l'auteur répondit : "Si je dois leur dire qui je suis, c'est que je ne suis rien".

## Chapeaux!

Une dame entre chez une modiste et essaye une vingtaine de chapeaux avant d'en trouver un à sa convenance.

— Celui-ci est merveilleux, s'écrie-t-elle, voulez-vous me le faire livrer chez moi ?

— Je veux bien, répond la vendeuse, mais je vous ferai remarquer que c'est celui que vous aviez sur la tête en entrant.

## Grand prétentieux

J.-P. Morgan, le fameux banquier américain, télégraphia un jour au président d'une compagnie de chemins de fer dont il était actionnaire, pour que l'express C 37 s'arrête dans la petite gare d'une ville. Il avait l'intention de monter dans le train.

Quelques minutes avant le passage du train, Morgan arriva à la gare et s'adressa au chef de gare :

— Vous avez donné l'ordre de stopper, ici, le C 37 ?

— No, sir, répondit le chef de gare.

— Quoi ? s'exclama Morgan. Vous voulez dire par là que vous n'allez pas arrêter le train pour moi ?

— Yes, sir, répondit le chef de gare.

— Eh bien, cela vous coûtera votre place ! s'écria Morgan, furieux. Je vais vous faire renvoyer !

Au même moment, on entendit

## Ni repris ni échangés

Les Dupont viennent d'avoir une petite fille. Leur ami Durand les félicite, puis demande à leur fils, le jeune Pierre, quatre ans, s'il est heureux d'avoir une petite soeur.

— Oh oui, répond l'enfant, mais j'aurais préféré un petit frère.

— Pourquoi, alors, ne demandes-tu pas à tes parents de l'échanger ?

— Je voudrais bien, dit Petit Pierre, mais c'est pas possible. Ça fait déjà quatre jours que nous l'utilisons.

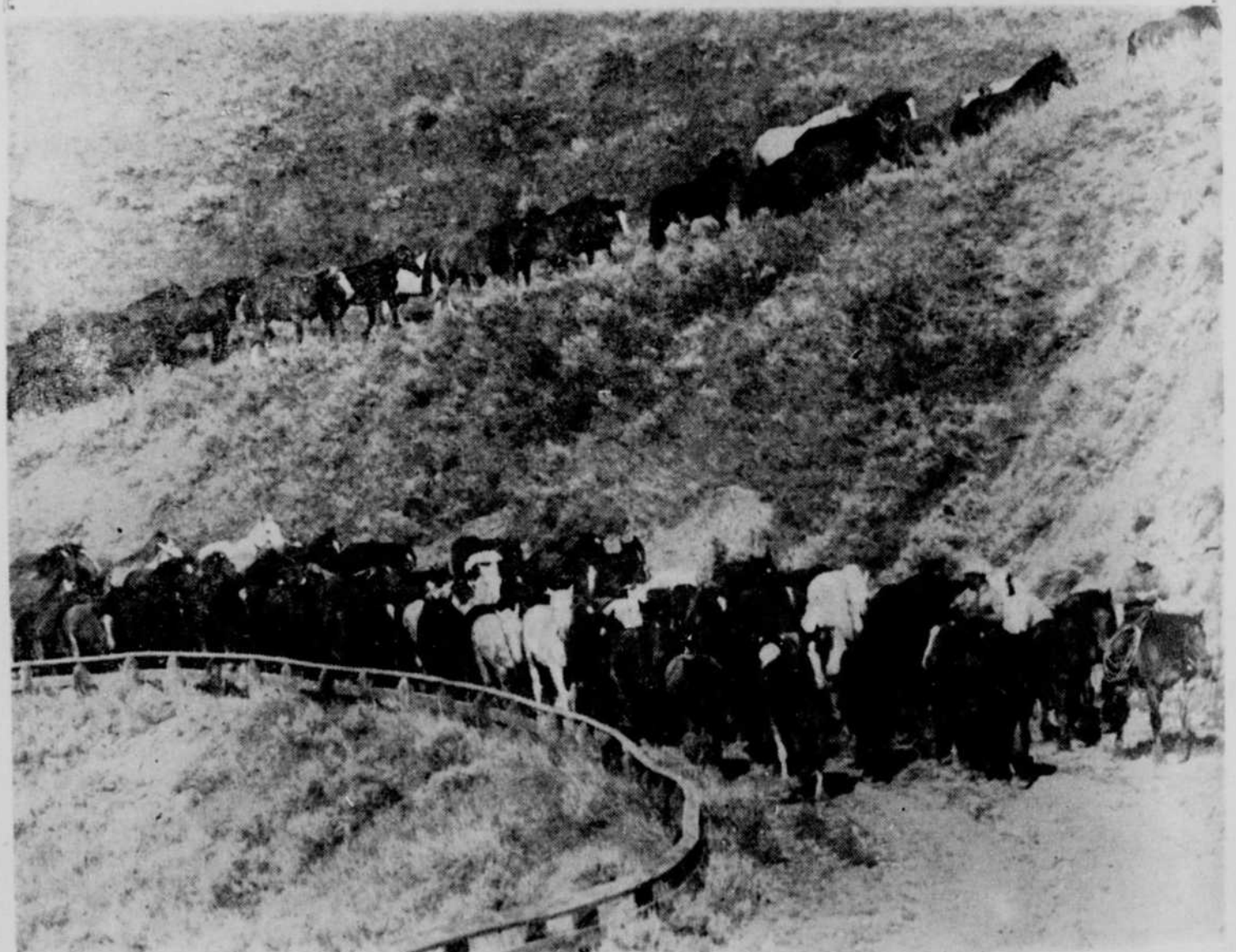
le sifflement de la locomotive qui s'approchait de la station.

— Voulez-vous... hurla Morgan, quand le chef de gare l'interrompit :

— Je ne sais pas ce qui vous fait vous énerver tellement. Pourquoi voulez-vous que j'arrête le C 37 ? Il s'arrête toujours ici !



# Connaissons notre Canada



LE FAMEUX "STAMPEDE" de Calgary se prépare chaque année des semaines à l'avance quand on se met à cueillir des chevaux sauvages dans des "ranches" éloignés et des terrains vagues. Ces bêtes vigoureuses sont le pivot du spectacle tant vanté. On les achemine vers Calgary en les faisant traverser des rivières à la nage et en les faisant paître à divers endroits sur la route. Les chevaux entrent de nuit sur les terrains du "Stampede" pour éviter la circulation diurne. Ici, pendant que deux authentiques "cowboys" de l'Alberta se roulent nonchalamment des cigarettes, la moitié du troupeau se détache et pointe vers une colline.

## Cri du coeur

Il avait épousé une chanteuse à la voix merveilleuse, mais d'une bêtise incommensurable. Un jour, il rentre chez lui et la trouve pérorant au milieu de quelques amis. Il l'écoute une minute puis, n'en pouvant plus, il se jette à ses genoux :

— Chérie, je t'en supplie, chante !

## Certificat

La maîtresse de maison :

— Sur votre lettre, vous ne me dites pas pourquoi vous avez quitté vos trois précédents emplois ?

— C'est juste, madame. Mais vous ne m'avez pas dit non plus pourquoi vos trois précédentes bonnes vous ont quittée ?

# Avec les Pères Blancs

## Dernière messe

(Suite)

Un beau jour, Dominico fut pris d'une forte fièvre bilieuse, qui ne nous inquiéta pas trop, car il en avait eu précédemment des accès assez bénins. Comme de coutume, le remède produisit son effet. Le lendemain, Dominico se trouvait en classe, et même au travail manuel; il avoua cependant se sentir indisposé et mal à l'aise et prit une dose de calomel afin d'évacuer plus complètement sa bile.

### LA MALADIE

L'indisposition persista, mais notre séminariste n'en continua pas moins à suivre avec la communauté les différents exercices quotidiens... "L'univers, lui disait-on, ne pourrait marcher... si Dominico n'était debout". Il souriait et se contentait de répondre: "Père, je ne puis pas rester tranquille, il me faut du mouvement"; et, de fait, marchait-il jusqu'au dernier moment.

Le 19 décembre, il demanda au Père Supérieur l'autorisation de passer la nuit sous la préau. Après la prière du soir, le Père Supérieur se rendit près de lui pour juger de son état. Dominico était un peu affaibli, mais aucun danger ne semblait encore sérieusement le menacer; il n'en demanda pas moins à se confesser et à recevoir aussitôt l'Extrême-Onction. Mais, après avoir entendu sa confession, le Père Supérieur, vu l'heure tardive et l'état du malade qui n'offrait aucun symptôme de prompt dénouement, préféra différer au lendemain ce Sacrement.

Le lendemain, dimanche, le Supérieur, devant célébrer la sainte messe de très bonne heure, vint prendre des nouvelles de la nuit, en se rendant à la chapelle. La nuit avait été sans incident, mais Dominico se sentait épuisé. "Je vais dire ma messe, lui dit le Père Supérieur, unis-toi à moi et pense un peu pendant cette demi-heure à Jésus souffrant et mourant sur la croix. Demande à Notre-Seigneur de l'aider à bien sanctifier tes heures de souffrances".

### DERNIERE MESSE

Le Supérieur était à peine arrivé à l'Introït, que tout doucement s'ouvre la porte de la chapelle. C'est Dominico qui, en se traînant misérablement, vient assister au Saint Sacrifice, afin de s'unir de plus près et plus intimement à la divine Victime.

S'appuyant au mur, il va s'asseoir sur le premier banc qui s'offre à lui... adossé tant bien que mal au mur de la chapelle. Plus d'une fois, il change de position et toujours aussi pénible l'une que l'autre.

"Sanctus... Sanctus... Sanctus..."

Dominico n'en peut plus... ses forces sont à bout... et cependant il veut assister à la messe... Il s'étend sur la terre battue de la chapelle... et, tremblant de fièvre, s'enroule comme il peut, dans sa couverture, face au tabernacle, les yeux brillants, fixés sur l'autel où son Dieu vient de descendre... Il fait peine à voir; lui parler est inutile, il ne vous regarde pas... Il est absorbé... par ses souffrances ou par l'Hôte divin.

Au "Domine, non sum dignus", Dominico se soulève... essaie de se mettre à genoux... Force lui est de s'asseoir pour recevoir son Dieu. Quelques secondes après, il se lève... et retourne, comme il peut, sous le préau où

il a passé la nuit. Le Supérieur le trouve, un peu plus tard, couché auprès d'un petit feu, les yeux fermés, le chapelet enlacé entre ses doigts, les mains jointes sur la poitrine.

"Dominico... tu aurais dû rester ici, le bon Dieu ne demande pas aux malades de s'imposer pareille fatigue pour assister à la messe".

"Je le sais, Bwana, mais si Jésus a tant souffert pour nous, on peut bien essayer de souffrir un peu pour Lui... Il y en a tant dans ces régions qui n'y pensent nullement... Et puis, vois-tu, c'est aujourd'hui ma dernière journée sur la terre; je voulais la bien commencer, pour que le bon Dieu m'aide à la bien terminer. Je le sens, c'est fini, je ne serai plus ce soir, du Séminaire."

### FIN EDIFIANTE

Dans cette matinée du dimanche, Dominico, entouré des séminaristes qui l'aimaient réellement, leur donnait des conseils et leur recommandait surtout de rester dans leur vocation... "J'aurais bien voulu être prêtre, disait-il, il y a tant de païens à convertir... et les Pères sont si peu nombreux. Il faudrait beaucoup de prêtres... oh! oui, beaucoup... Quand je serai mort, je prierai bien pour vous tous".

Puis il fit aux séminaristes la distribution des menus objets qu'il avait: couteau, médailles, images, etc... Il ne garda que son chapelet autour du cou et une croix sur la poitrine.

Vers 10 heures, il demanda au Supérieur les derniers sacrements; un coup de cloche réunit Pères et élèves autour de Dominico, toujours couché sur sa simple natte, sous le préau. Le malade, en parfaite connaissance, suivit attentivement toutes les cérémonies.

Après quelques minutes de recueillement, il remercia le Supérieur de tous les bons soins qu'il lui avait prodigués et, lui montrant une large ceinture de drap bleu qui l'entourait: "Je voudrais, dit-il, qu'on me laisse cette ceinture après ma mort. Elle est bénite et les Pères Jésuites l'imposaient à tous ceux qui se consacraient à la Sainte Vierge... Je ne voudrais pas m'en séparer".

On le lui promit. Nous nous retirâmes et les séminaristes restèrent près de lui à réciter le chapelet.

### AGONIE ET MORT

Une heure plus tard, l'un d'eux vint nous prévenir que Dominico agonisait. De fait, ses lèvres se décoloraient, une sueur abondante couvrait son corps; on lui mit un crucifix dans les mains qui se crispèrent bientôt autour de l'image du Sauveur. Une dernière absolution... quelques soupirs... un soupir prolongé, la tête du moribond s'inclina légèrement sur sa poitrine. Dominico venait d'expirer au milieu de ses disciples consternés par ce dénouement si rapide.

La toilette mortuaire terminée, les séminaristes transportèrent le corps dans une salle, où, vêtu d'une gandoura blanche, il resta exposé toute la journée.

Aussitôt que fut connue la nouvelle de cette mort, les Babemba affluèrent auprès de la couche funèbre. Le Supérieur dut interdire formellement les cris, les pleurs, les gémissements aussi aigus que prolongés, qui accompagnent le deuil en ces régions et qui, sans cette défense,



## HISTOIRE DE L'ORIENT CHRÉTIEN

### RESSEMBLANCES et DIFFERENCES entre les rites d'Orient et d'Occident

Admettons-le tout de suite, les apparences ne sont pas les mêmes, mais, en réalité, aux deux extrémités de la Méditerranée, le thème, le nombre et l'ordre de succession, pour les diverses scènes du drame eucharistique, changent très peu. Le choix des lectures, des prières chantées ou lues, amène les mêmes éléments.

Des deux côtés, à Antioche et dans l'Occident latin, la messe renferme une préparation avec des prières ou des chants; et puis se succèdent les lectures de l'Ancien et du Nouveau Testament, l'homélie, l'offertoire, la préface de glorification, le Sanctus, la cène avec l'appel de l'Esprit Saint, le memento, le Pater, la communion et enfin le renvoi des fidèles.

Toutefois, la messe orientale comporte des particularités de détail que nous ne possédons pas et parmi lesquelles je veux remarquer, par exemple: une préparation plus longue et joliment imposante; après l'homélie, le renvoi des catéchumènes avec bénédictions et litanies; la procession de l'oblation portée en grande pompe à l'autel; le baiser de paix placé avant la préface; la communion sous les deux espèces; un autel unique dans l'église byzantine avec, dans la journée, une messe unique, où concélébrant à la fois tous les prêtres attachés au sanctuaire.

Tout fidèle latin qui a assisté à l'un des offices orientaux, sera un peu étonné en lisant ce qui précède. Il dira: "Votre cérémonie orientale était opulente et splendide par la grâce et l'am-

n'auraient cessé qu'avec le départ du dernier Babemba, telle ment notre Dominico était en estime tant auprès des chrétiens que des païens.

Et maintenant Dominico repose dans le cimetière de Chilubula, près d'un de ses disciples emporté comme lui par la bilieuse, l'année précédente.

pleur des gestes, par la puissance et l'originalité des paroles pas de similitude entre la messe latine et celle que je n'ai pas suivie parce que je n'y ai rien compris. Au reste, je ne me plains pas que l'Orient et l'Occident se ressemblent si peu au sanctuaire. Jen fais la simple constatation. L'Orient est très beau... mais il est un étranger."

Non! l'Orient n'est pas un étranger! Nous venons de montrer comment, sous des apparences particulières, il fait le divin sacrifice à peu près comme nous le faisons. Seulement, il y a l'attitude corporelle spéciale aux races qui vivent dans le Levant et il y a la langue qui n'est pas la nôtre.

Les prostrations, les encensements, les gestes des acteurs liturgiques orientaux leur sont particuliers. Nous en saisissons la raison: l'oriental accompagne ses paroles d'un mouvement extérieur qui n'est pas à nous. Prenons une phrase qui exprime un des sentiments très vifs de l'âme humaine, comme l'action de grâces, la prière, l'adoration; pour la prononcer, le Gaulois, l'Italien et surtout l'Anglo-Saxon prendront une attitude, emploieront un ton, et feront un geste qui ne seront point ceux du Copte d'Egypte, du Syrien de Damas ni du Grec de Galata. Les personnages de Virgile ne se présentent pas comme ceux d'Homère. Les héros de Shakespeare et ceux de Sophocle ne sont pas

### Délicatesse

Les invités avaient déjà pris place à table quand, tout à coup, la maîtresse de maison se leva de table pour mettre une couverture devant l'aquarium. Et, comme les invités la regardaient faire avec étonnement, elle expliqua:

— Mon mari ne veut pas peiner notre poisson rouge, car il y aura de la carpe, au dîner!

de la même famille. Les homélies de Chrysostome ont un rythme superbe, mais ce n'est point celui de Bossuet en ses sermons. Tous deux prêchent l'évangile, la morale et les vérités éternelles: saint Jean Chrysostome, avec des images comparatives rapides et presque incessantes, fait passer sous les yeux de son auditoire des pierres précieuses et des diamants; Bossuet fait autrement. Il apporte posément des éléments d'architecture de grand style avec lesquels il établit le mouvement de sa thèse. L'attitude de l'évêque de Meaux ne pouvait pas ressembler à l'attitude à l'ambon de l'évêque oriental Jean. Les gestes aussi devaient différer. L'occidental a peut-être plus de vigueur dans l'allure, plus de nerfs, plus de géométrie; l'oriental montre plus de grâce, plus d'aisance, plus de caresses. OU EST LA SUPÉRIORITÉ? ... Je ne sais pas répondre à cette question. Mais cette différence d'attitudes fait que la divine tragédie de la messe orientale, surtout quand nous ne l'avons pas étudiée d'avance, nous apparaît comme une chose étrangère et mystérieuse.

Le mystère est grand du côté des gestes. Il est augmenté bien davantage encore par la langue des liturgies orientales. De notre latin, aucun mot n'est prononcé. C'est un autre monde qui parle, ou le monde des Scythes, à l'heure où ils envahissaient les plaines de la Moscovie et la vallée du Danube. Dans les paroles des pontifes orientaux à l'autel, il y a des accents de Memphis, de Babylone, de Chanaan, de Pergame, de Nicée, de la Kief primitive et des Balkans.

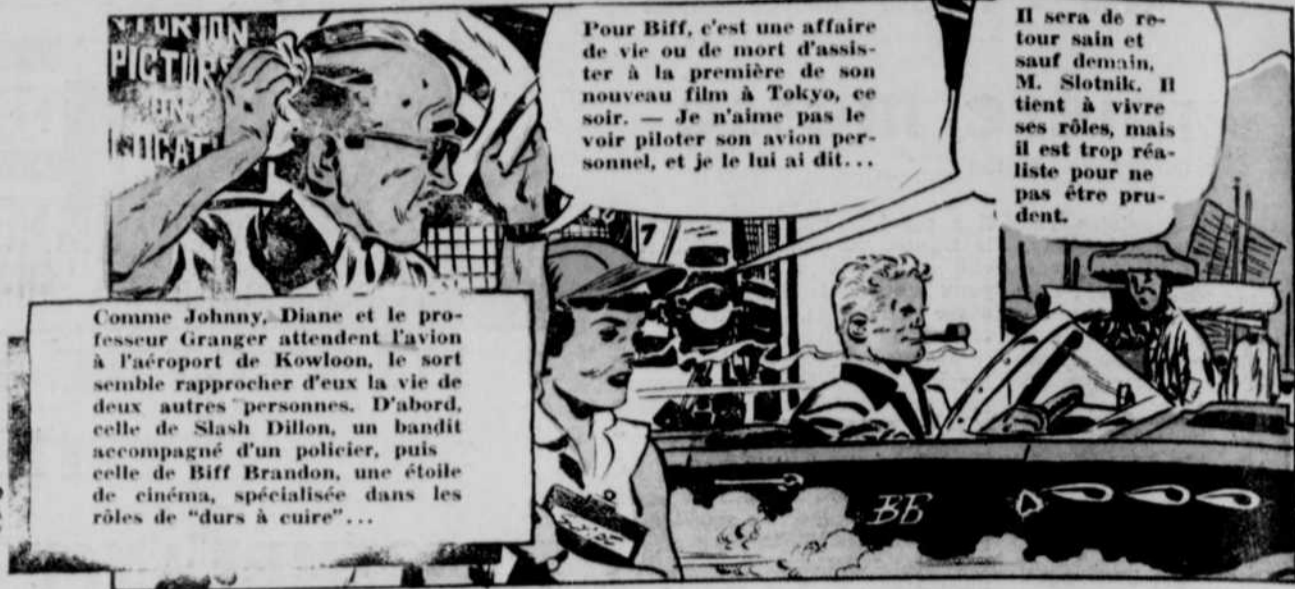
*René Mercier, p. s.*

délégué de l'Œuvre d'Orient, 1107, rue Berri, Montréal 24. C. P. 54.

"Aider l'Œuvre d'Orient, c'est travailler à l'unité de l'Eglise".

# JOHNNY HAZARD

PAR 



Pour Biff, c'est une affaire de vie ou de mort d'assister à la première de son nouveau film à Tokyo, ce soir. — Je n'aime pas le voir piloter son avion personnel, et je le lui ai dit...

Il sera de retour sain et sauf demain, M. Slotnik. Il tient à vivre ses rôles, mais il est trop réaliste pour ne pas être prudent.

Comme Johnny, Diane et le professeur Granger attendent l'avion à l'aéroport de Kowloon, le sort semble rapprocher d'eux la vie de deux autres personnes. D'abord, celle de Slash Dillon, un bandit accompagné d'un policier, puis celle de Biff Brandon, une étoile de cinéma, spécialisée dans les rôles de "durs à cuire"...



À ce moment, sur la route qui conduit à l'aéroport...

Que diriez-vous maintenant de m'enlever ces menottes, Flaherty, au moins d'ici l'aéroport? Je ne puis pas vous échapper ici.

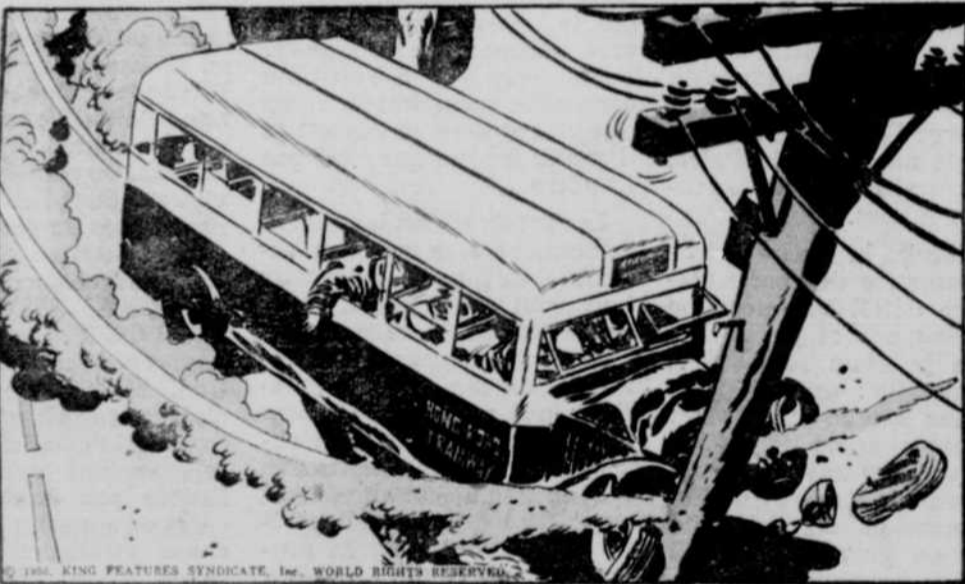
Inutile d'y penser, Slash! Toi et moi, nous sommes comme des frères siamois et cela tant que tu ne seras pas derrière les barreaux de l'Etat.



TOUT A COUP...!



Comme le chauffeur tourne brusquement, Slash frappe Flaherty en plein front.



© 1956 KING FEATURES SYNDICATE, Inc. WORLD RIGHTS RESERVED.



Il a fait un bon coussin pour... Maintenant, les clefs...



LIBRE! — Je prends ses papiers, sa plaque de policier et aussi...!



Au revoir! ...ADIEU!



7-22

A suivre...